

Comprendre la petite enfance: Région du Niagara, Ontario

Rapport de recherche communautaire

Préparé pour:

Ressources humaines et Développement des compétences Canada

LES POINTS DE VUE EXPOSÉS DANS CE RAPPORT SONT CEUX DE L'AUTEUR ET ILS NE CORRESPONDENT PAS NÉCESSAIREMENT À L'OPINION DE RESSOURCES HUMAINES ET DÉVELOPPEMENT SOCIAL CANADA OU DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL. TOUS LES CALCULS QUI SONT PRÉSENTÉS ONT ÉTÉ FAITS PAR L'AUTEUR.

**Comprendre la petite enfance: Région du Niagara, Ontario
Rapport de recherche communautaire**

This publication is available in English under the title:

**Understanding the Early Years: Niagara Region, Ontario
A Community Research Report**

Date d'impression : Printemps 2010

Vous pouvez obtenir cette publication en communiquant avec :

Services de Publications

Human Resources and Skills Development Canada

140 Promenade du Portage

Phase IV, 12th Floor

Gatineau, Québec

K1A 0J9

Télécopieur : (819) 953-7260

En ligne : <http://www.rhdcc.gc.ca/publications>

Ce document est offert en médias substitués sur demande (gros caractères, braille, audio sur cassette, audio sur DC, fichiers de texte sur disquette, fichiers de texte sur DC, ou DAISY) en composant le 1 800 O-CANADA (1-800-622-6232). Les personnes malentendantes ou ayant des troubles de la parole qui utilisent un téléscripteur (ATS) doivent composer le 1-800-926-9105.

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada 2010

PAPIER (anglais)

No de cat. HS4-23/22-2009E

ISBN : 978-1-100-13678-3

PAPIER (français)

No de cat. HS4-23/22-2009F

ISBN : 978-1-100-92560-8

PDF (anglais)

No de cat. HS4-23/22-2009E-PDF

ISBN : 978-1-100-13679-0

PDF (français)

No de cat. HS4-23/22-2009F-PDF

ISBN : 978-1-100-92561-5

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES	iii
REMERCIEMENTS	iv
SOMMAIRE	v
I. INTRODUCTION	
A. Thème de l'étude	I-1
B. Déroulement de l'étude	I-4
C. Région du Niagara – Milieu de développement des jeunes enfants	I-10
II. RENDEMENT DES ENFANTS DE LA RÉGION DU NIAGARA	
A. Résultats sur le plan du développement de la petite enfance	II-1
B. Manière de mesurer les résultats sur le plan du développement	II-4
C. Capacités de développement des enfants de la région du Niagara	II-7
D. Résultats sur le plan du comportement de la région du Niagara	II-9
E. Résultats sur le plan de la santé de la région du Niagara	II-10
F. Perception du développement des enfants à la rentrée de la part des enseignants	II-11
III. SOUTIEN FAMILIAL ET COMMUNAUTAIRE AUPRÈS DE LA PETITE ENFANCE	
A. Vie familiale dans la région du Niagara	III-1
B. Participation des enfants aux activités communautaires	III-7
C. Mode de garde des enfants	III-16
D. Caractéristiques du quartier	III-18
IV. UN REGARD VERS L'AVENIR	
A. Pourquoi la région du Niagara est-elle unique?	IV-1
B. Mot de la fin	IV-3
ANNEXE A. LISTE DES COLLECTIVITÉS PARTICIPANTES QUI ONT ÉTÉ FINANÇÉES EN 2005	IV-4

LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES

TABLEAU 1-1.	Types d'information et de sources de données de l'initiative CPE	I-4
TABLEAU 2-1.	Résultats moyens des évaluations directes	II-7
TABLEAU 2-2.	Résultats moyens de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance	II-11
TABLEAU 3-1.	Utilisation de services de garde	III-17
GRAPHIQUE 1-1.	Éléments clés de la conception de l'initiative CPE	I-3
GRAPHIQUE 1-2.	Enfants issus de familles à revenu familial inférieur à 30 000 \$	I-12
GRAPHIQUE 1-3.	Mères et pères sans emploi	I-13
GRAPHIQUE 1-4.	Mères et pères n'ayant pas terminé leurs études secondaires	I-14
GRAPHIQUE 1-5.	Enfants issus de familles monoparentales	I-15
GRAPHIQUE 1-6.	Statut socio-économique de la région du Niagara	I-17
GRAPHIQUE 2-1.	Enfants ayant des notes faibles dans les évaluations directes	II-8
GRAPHIQUE 2-2.	Enfants ayant un comportement social positif faible et des problèmes de comportement	II-9
GRAPHIQUE 2-3.	Enfants ayant des problèmes de santé	II-10
GRAPHIQUE 2-4.	Enfants ayant des notes faibles sur le plan du développement dans les évaluations des enseignants	II-12
GRAPHIQUE 3-1.	Familles ayant un fonctionnement médiocre et mères manifestant des signes de dépression	III-3
GRAPHIQUE 3-2.	Style parental démocratique	III-6
GRAPHIQUE 3-3.	Participation des enfants aux sports et aux autres activités	III-8
GRAPHIQUE 3-4.	Temps passé à regarder la télévision ou des vidéos	III-9
GRAPHIQUE 3-5.	Utilisation des ressources pédagogiques	III-11
GRAPHIQUE 3-6.	Utilisation du divertissement et des ressources culturelles	III-12
GRAPHIQUE 3-7.	Utilisation des ressources récréatives	III-13
GRAPHIQUE 3-8.	Obstacles à l'utilisation des programmes et des ressources	III-15
GRAPHIQUE 3-9.	Caractéristiques du quartier et soutien social	III-19

REMERCIEMENTS

Ce a été préparé par J. Douglas Willms, avec l'aide d'Elizabeth Fairbairn, de Hasnain Mirza et de Teresa Tang. L'auteur désire remercier André Bordeleau, Donald Nadeau, Liz Nieman et Gong-Li Xu pour leurs commentaires sur les diverses versions du rapport, ainsi que les membres du personnel de Ressources humaines et Développement social Canada responsables de la gestion de l'initiative Comprendre la petite enfance (CPE). Il remercie également Joanne Barry, Heather MacDonald, Tim Mills, Orsolya Vaska et d'autres membres du personnel de R. A. Malatest & Associates Ltd. qui ont travaillé à la collecte des renseignements et à la gestion de l'*Enquête fondée sur des entrevues de parents et des évaluations directes d'enfants* de l'étude, ainsi que Magdalena Janus et ses collègues de l'Offord Centre for Child Studies de l'Université McMaster qui ont réuni les données sur les résultats des enfants auprès des enseignants de la maternelle à l'aide de l'*Instrument de mesure du développement de la petite enfance*. L'auteur est heureux de reconnaître le soutien de Glory Ressler, coordonnatrice de la recherche communautaire de l'initiative CPE de la région du Niagara, pour son aide considérable à la préparation du rapport. En outre, l'auteur tient à remercier tout spécialement le centre de développement de la petite enfance de la communauté (ECCDC), l'organisme promoteur du projet, et sa directrice générale, Tammy McCormick, ainsi que son équipe de gestion. De plus, il convient de souligner les efforts de coordination et de recherche de Lori Walker, Angela DiNello et Nancy Russell et ceux des nombreux partenaires communautaires qui ont aidé à la rétroaction continue, à l'encadrement et à la planification des actions communautaires. Finalement, le personnel du projet est reconnaissant pour le soutien des bibliothèques locales et des autres services locaux qui appuient les enfants, les familles et les prestataires de soins de la région du Niagara. L'auteur tient également à exprimer sa reconnaissance aux parents et aux enfants pour leur participation à cette initiative. Sans le soutien et l'aide de ces partenaires communautaires, cette étude aurait été impossible.

SOMMAIRE

Comprendre la petite enfance (CPE) est une initiative nationale visant à renforcer la capacité des collectivités à utiliser la recherche locale de qualité pour les aider à prendre des décisions afin d'améliorer la vie des enfants. Le rapport¹ *Comprendre la petite enfance de la région du Niagara : rapport de recherche communautaire* est fondé sur l'information recueillie grâce à l'*Enquête fondée sur des entrevues de parents et des évaluations directes d'enfants (EEPEDE)* et sur l'information recueillie auprès des enseignants grâce à l'*Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE)*. Le rapport servira au personnel du projet local et à sa coalition communautaire, de concert avec le *Rapport sur le profil communautaire* élaboré dans le cadre du projet CPE de la région du Niagara, qui comprend des cartes d'information locale afin d'élaborer un *Plan d'action communautaire*. Le *Plan d'action communautaire* est un produit clé du projet CPE local car il présente les mesures concrètes que les membres de la collectivité peuvent prendre pour combler les écarts détectés dans les programmes et les services par la recherche et adopter les meilleurs moyens possible pour répondre aux besoins de leurs jeunes enfants.

L'EEPEDE a été conçue pour recueillir de l'information sur la relation entre le développement de l'enfant et les divers facteurs familiaux et communautaires (milieu et expériences) qui influent sur le développement. La population cible de l'EEPEDE était tous les enfants commençant la maternelle (l'année précédant la première année) à l'automne 2006. Dans la région du Niagara, l'échantillon englobait 836 familles dont 683 parents ou tuteurs se sont prêtés à l'entrevue de l'EEPEDE. L'entrevue des parents porte sur les circonstances familiales, sociales et économiques; les activités des enfants avec les parents; et la participation communautaire, y compris le mode de garde des enfants. De plus, l'entrevue comprend des questions sur la santé et le comportement des enfants, y compris le comportement social positif, l'inattention, l'anxiété, la dépression et le comportement physique agressif. En outre, l'EEPEDE inclut des évaluations directes des capacités de développement des enfants, y compris la compréhension du vocabulaire, la connaissance des chiffres et les capacités pré-écriture. Dans la région du Niagara, 755 enfants ont fait l'objet des évaluations directes. Par ailleurs, ce présente les évaluations des enseignants du développement des enfants de la maternelle de la région du Niagara, à l'aide de l'IMDPE.

¹ Ce rapport est l'un d'un ensemble de rapports sur le thème *Comprendre la petite enfance* dans chacune des 21 collectivités visées par l'initiative CPE. Pour voir la liste des collectivités, consulter l'annexe A.

En général, les enfants de la région du Niagara réussissent bien comparativement à leurs homologues canadiens des 20 autres collectivités de l'initiative CPE qui ont commencé leurs activités CPE à l'automne 2005. Les enfants de cette étude avaient des notes supérieures à la moyenne dans le cas des évaluations de la compréhension du vocabulaire et des habiletés pré-écriture, et des notes proches de la moyenne nationale dans le cas d'une évaluation de la connaissance des chiffres. Les évaluations des parents ont révélé que la prévalence des enfants ayant des problèmes de comportement était généralement faible, relativement peu d'enfants ayant des problèmes d'inattention ou un mauvais comportement social. La prévalence des enfants ayant d'importants problèmes de santé était également comparable à celle de la moyenne canadienne, et moins de 1 p. 100 des parents estimaient que leurs enfants étaient en mauvaise santé. Les évaluations des enseignants de la maternelle suggèrent que les enfants de cette collectivité avaient des notes supérieures à la moyenne nationale dans tous les domaines évalués.

La région du Niagara est passablement unique par le fait que beaucoup de parents des enfants échantillonnés avaient terminé leurs études secondaires et que leur taux d'emploi était élevé comparativement aux autres collectivités canadiennes. Environ 16 p. 100 des enfants de l'échantillon de la région du Niagara étaient issus d'une famille monoparentale. Dans l'ensemble, le statut socio-économique moyen de cette collectivité est proche de la moyenne canadienne.

Compte tenu de ces circonstances économiques raisonnablement favorables, les enfants de la région du Niagara sont plutôt chanceux. Les rapports des parents concernant leurs pratiques parentales étaient généralement positifs, et ils étaient supérieurs aux normes canadiennes dans le cas de trois des quatre mesures. Les évaluations du quartier de la part des parents étaient généralement positives et semblables à la moyenne canadienne. Les parents ont indiqué qu'on trouvait un taux élevé de soutien social au sein de la collectivité. Les enfants avaient tendance à participer activement aux sports et aux autres activités communautaires et, en général, les familles faisaient bon usage des ressources éducatives et récréatives locales. Toutefois, les enfants de cette collectivité avaient tendance à visiter les centres éducatifs, les centres de sciences ou les musées et les galeries d'art moins fréquemment que les autres enfants canadiens du même âge. Les obstacles importants à la participation étaient similaires à ceux des autres collectivités, y compris le choix d'un moment pratique pour participer, le manque de temps pour participer et l'absence de programmes pour les enfants de cet âge. Environ 60 p. 100 des familles de cette collectivité utilisaient une forme de garde d'enfants pendant le travail ou les études.

Au fur et à mesure que la collectivité travaille à l'élaboration de son plan d'action, elle peut tenir compte des points forts et des faiblesses révélés par la recherche locale. Les résultats du rapport peuvent varier entre les régions de la collectivité visée par l'initiative CPE. L'initiative CPE souligne l'importance d'une méthode coordonnée auprès des familles, des enseignants et de la collectivité plus vaste afin de déterminer les programmes et les services qui répondent le mieux aux besoins des enfants durant leurs années de formation.



INTRODUCTION

I. INTRODUCTION

A. THÈME DE L'ÉTUDE

Renseignements de base : initiative Comprendre la petite enfance (CPE)

Des résultats de recherche soulignent l'importance d'étudier les premières années du développement des enfants. Une recherche récente montre que les années de formation jouent un rôle critique et que la sorte de soutien et de stimulation que les enfants reçoivent au cours de la petite enfance a une incidence majeure sur le reste de leur vie. Certains résultats de recherche suggèrent également que les quartiers et les collectivités où vivent les enfants ont un effet sur leur développement; ils influencent la capacité des parents à fournir un contexte familial favorable et la capacité des autres membres de la collectivité à appuyer le développement des enfants au cours de leur croissance.

Les politiques et les programmes visant à améliorer le développement de la petite enfance diffèrent considérablement entre les quartiers, les collectivités et les régions du Canada. Ils sont façonnés par une vaste collectivité qui englobe les familles, le secteur privé, le bénévolat et les divers ordres de gouvernement (local, provincial, territorial et fédéral). La collecte d'information sur la collectivité ainsi que les enfants et le lieu où on les élève peuvent aider la collectivité à concevoir des politiques et à offrir des programmes qui sont sensibles aux besoins locaux et qui y répondent. *Comprendre la petite enfance (CPE)* est une initiative nationale financée et gérée par Ressources humaines et Développement social Canada qui contribue au processus.

L'objectif global de l'initiative CPE est de permettre aux membres des collectivités de travailler ensemble afin de répondre aux besoins des jeunes enfants en prenant les moyens suivants :

- Sensibiliser les familles et les collectivités à l'importance des facteurs familiaux et communautaires sur le développement des jeunes enfants.
- Renforcer leur capacité à utiliser les données locales pour les aider à prendre des décisions éclairées visant à améliorer la vie des enfants.

L'initiative offre trois années de financement à des organismes communautaires sans but lucratif au nom des collectivités afin de les aider à apprendre à recueillir et à utiliser des informations sur les sujets suivants :

- le développement des enfants de la maternelle (l'année précédant la première année à l'école);
- les facteurs familiaux et communautaires qui ont des répercussions sur le développement des enfants;
- les programmes et les services locaux destinés aux jeunes enfants et à leur famille; et
- les caractéristiques socio-économiques locales.

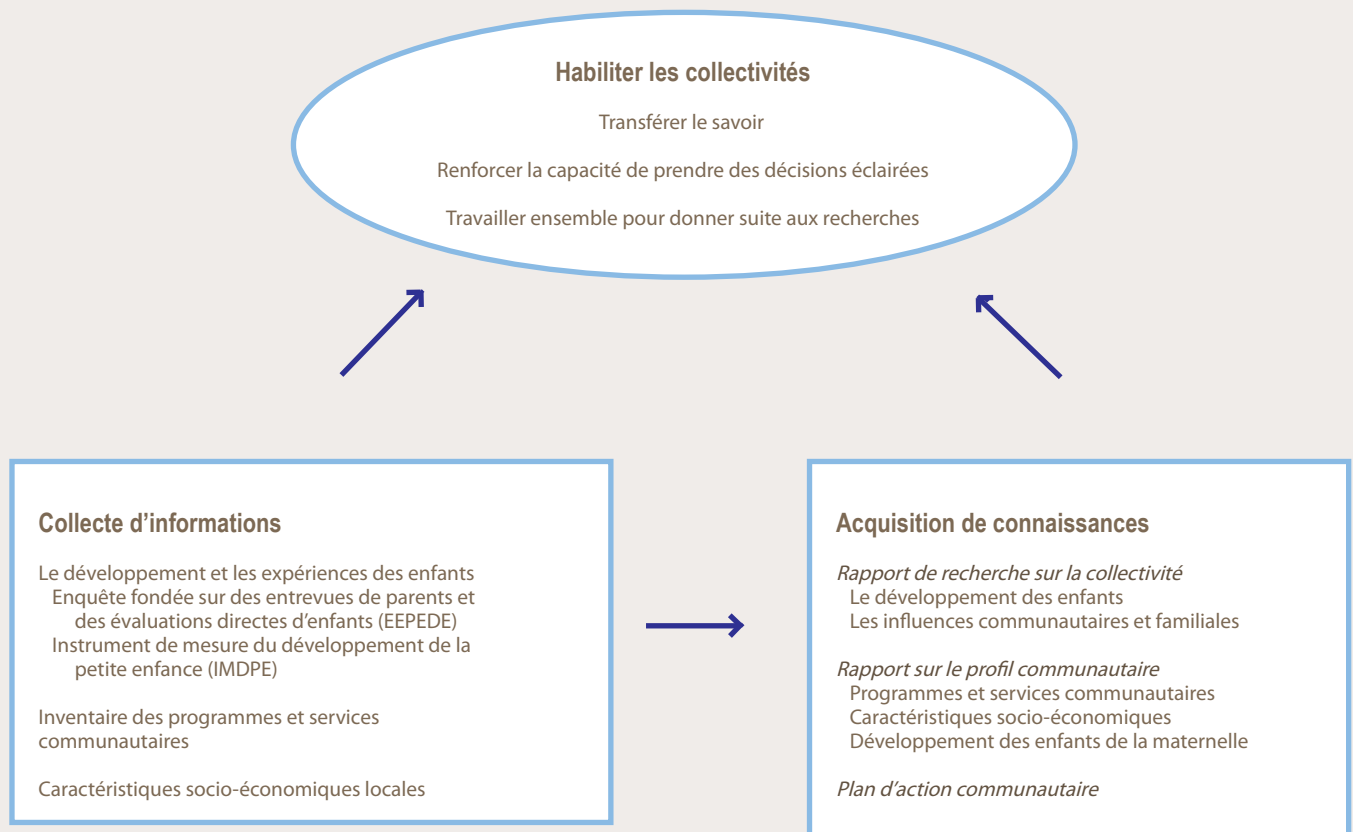
Cette information permet au personnel du projet CPE local, à la coalition des organismes et des particuliers de la collectivité CPE ainsi qu'aux autres membres de la collectivité de cerner les lacunes des services et des programmes offerts aux jeunes enfants et à leur famille. En outre, l'information favorise les partenariats entre les groupes communautaires et les particuliers et leur permet de prendre des décisions éclairées sur les meilleures méthodes à utiliser pour le bien-être des jeunes enfants. Chaque projet communautaire exige la participation des parents, des enseignants, des écoles, des commissions scolaires, des organismes communautaires et des autres parties soucieuses du bien-être des enfants.

De plus, l'initiative CPE vise à promouvoir la participation des collectivités comptant des enfants aux antécédents culturels, linguistiques et économiques diversifiés.

L'initiative CPE a été lancée en 1999 à titre d'initiative de recherche dans le but d'améliorer les connaissances sur les facteurs communautaires qui ont des répercussions sur le développement de la petite enfance. Il y a d'abord eu une initiative pilote à North York, en Ontario, à laquelle se sont ajoutées 11 collectivités avant 2002. En 2004, l'initiative CPE est devenue une initiative nationale. Ce, *Comprendre la petite enfance de la région du Niagara : rapport de recherche communautaire*, présente les résultats de la région du Niagara, à l'Ontario, une des 21 collectivités qui ont commencé les activités de CPE à l'automne 2005. Veuillez consulter l'annexe A qui énumère les 21 collectivités.

La graphique 1.1 illustre les éléments clés de l'initiative CPE et son fonctionnement dans les collectivités participantes.

GRAPHIQUE 1-1. Éléments clés de la conception de l'initiative CPE



B. DÉROULEMENT DE L'ÉTUDE

Ce *de recherche communautaire* sur la région du Niagara est un élément clé de la recherche locale offerte à la collectivité grâce à l'initiative CPE. Il souligne les résultats clés de l'information recueillie auprès des parents, des enfants et des enseignants, présentée dans le contexte des caractéristiques sociales et économiques de la collectivité. En particulier, l'information englobe les perspectives des parents et des enseignants sur le développement des enfants de la maternelle, les résultats des évaluations directes des aptitudes cognitives des enfants, les perspectives des parents sur les circonstances familiales et les expériences des enfants, de l'information locale sur les programmes et services ainsi que les caractéristiques socio-économiques locales. Le tableau 1-1 présente les types de données et leurs sources.

TABLEAU 1-1. Types d'information et de sources de données de l'initiative CPE

TYPE D'INFORMATION	SOURCE DE DONNÉES	DONNÉES RECUEILLIES PAR
Développement des enfants de la maternelle		
Perspectives des parents	Entrevue des parents à l'aide de l' <i>Enquête fondée sur des entrevues de parents et des évaluations</i>	R.A. Malatest & Associates Ltd., en vertu d'un contrat avec Ressources humaines et Développement social Canada
Aptitudes des enfants	Trois évaluations directes des aptitudes cognitives des enfants à l'aide de l' <i>Enquête fondée sur des entrevues de parents et des évaluations directes d'enfants</i>	R.A. Malatest & Associates Ltd., en vertu d'un contrat avec Ressources humaines et Développement social Canada
Perspectives des enseignants	Liste de vérification remplie par les enseignants <i>Instrument de développement de la petite enfance</i>	Offord Centre for Child Studies de l'Université McMaster, en vertu d'un contrat avec Ressources humaines et Développement social Canada
Circonstances familiales et expériences des enfants à la maison et dans la collectivité	Entrevue des parents à l'aide de l' <i>Enquête fondée sur des entrevues de parents et des évaluations directes d'enfants</i>	R.A. Malatest & Associates Ltd., en vertu d'un contrat avec Ressources humaines et Développement social Canada
Information sur les programmes et services communautaires	<i>Inventaire des programmes et services communautaires</i>	Projet CPE local
Caractéristiques socio-économiques locales	Recensement de 2001 (et autres données disponibles)	Statistique Canada

Les données du rapport relatives aux parents et aux enfants sont extraites de l'*Enquête fondée sur des entrevues de parents et des évaluations directes d'enfants (EPEDE)* menée au cours de l'année scolaire 2006-2007. Les évaluations faites par les enseignants des enfants de leur classe ont été effectuées au moyen de l'*Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE)* au cours de l'année scolaire 2005-2006. Les contextes social et communautaire de la collectivité sont fournis par le personnel du projet CPE local et sont définis à l'aide des données du Recensement de 2001.

Enquête fondée sur des entrevues de parents et des évaluations directes d'enfants (EEPEDE)

L'*Enquête fondée sur des entrevues de parents et des évaluations directes d'enfants* utilise des instruments conçus pour des enfants de cinq ans et qui leur sont adaptés. Elle est fondée sur l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ)². Elle compte deux éléments complémentaires : l'entrevue des parents de l'EEPEDE et les évaluations directes du développement cognitif des enfants. Ensemble, les entrevues et les évaluations directes fournissent de l'information sur les résultats des enfants sur le plan du développement dans trois domaines et sur de nombreux importants facteurs liés à la famille, au quartier et à la collectivité qui sont reconnus pour avoir des répercussions sur ces résultats.

L'entrevue des parents de l'EEPEDE est menée auprès de la personne qui connaît le mieux l'enfant, habituellement la mère ou la gardienne. Dans le cas de moins de 10 p. 100 des familles, le parent interviewé a été le père ou le gardien. L'entrevue se fait au téléphone ou sur Internet si cela est possible, ou en personne lorsqu'il n'y a pas de téléphone. Les parents sont interrogés le plus possible dans la langue de leur choix. L'entrevue porte sur les circonstances familiales, sociales et économiques; les activités des enfants à la maison; et la participation communautaire, y compris le mode de garde des enfants. De plus, l'entrevue comprend des questions sur le comportement et le développement de l'enfant, y compris le comportement social positif, l'anxiété, la dépression, l'agression physique ainsi que la santé physique et le bien-être.

Les évaluations directes de l'EEPEDE sont menées auprès de l'enfant par un évaluateur formé à l'école de l'enfant. Les évaluations comprennent des mesures du vocabulaire réceptif, des capacités de reproduction et d'écriture liées à une alphabétisation précoce et de la connaissance des chiffres. Les instruments utilisés pour évaluer ces capacités sont décrits de manière plus approfondie plus loin dans ce. Les données des évaluations directes de l'EEPEDE peuvent être utilisées avec les données d'entrevue des parents de l'EEPEDE pour décrire les résultats des enfants dans trois domaines : l'apprentissage, qui englobe les connaissances générales, le développement du langage et des aptitudes cognitives; les capacités sociales et le comportement; ainsi que la santé physique et le bien-être.

² L'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ) est une enquête longitudinale exhaustive conçue pour mesurer et évaluer le bien-être et les expériences de vie des enfants et des jeunes du Canada durant leur croissance. Elle est menée tous les deux ans depuis 1994 par Statistique Canada et est parrainée par Ressources humaines et Développement social Canada (RHDSC).

La population cible de l'EEPEDE dans chaque collectivité de l'initiative CPE était tous les enfants commençant la maternelle à l'automne 2006. Dans la plupart des collectivités CPE, l'échantillon comprenait la population totale, mais dans certaines des collectivités plus vastes, on a choisi un échantillon représentatif. La collecte des données a eu lieu entre la fin de l'automne 2006 et le printemps 2007. Par conséquent, la grande majorité des enfants avaient cinq ou six ans lors de la collecte des données. L'âge moyen des 21 collectivités visées par l'initiative CPE était de 5 ans et 11 mois, et dans la région du Niagara, il était de 5 ans et 10 mois. L'échantillon de la région du Niagara comprenait 836 enfants inscrits à la maternelle en 2006-2007. On a interviewé 683 parents ou tuteurs, et 755 enfants ont fait l'objet de l'évaluation directe de l'EEPEDE.

La taille de l'échantillon de l'EEPEDE de la région du Niagara est suffisamment importante pour permettre d'obtenir des estimations exactes des notes moyennes des évaluations des enfants et de divers aspects du contexte familial et communautaire. À titre d'exemple, la note moyenne de la région du Niagara quant à la mesure de la compréhension du vocabulaire est de 101,8. L'écart type de cette estimation, qui donne une indication de l'exactitude de la mesure de l'estimation, est de 0,4. Si nous pouvions répéter l'étude plusieurs fois, les estimations de la moyenne se trouveraient dans la gamme de plus ou moins deux écarts types, soit entre 101,0 et 102,6, environ 19 fois sur 20. Dans toutes les comparaisons, nous évaluons la signification statistique à ce niveau de signification ($p < 0,05$).

Les données recueillies par l'EEPEDE et l'IMDPE ont été fusionnées avec l'information sur le statut socio-économique (SSE) des familles et des quartiers, à l'aide d'une mesure dérivée de données du Recensement canadien de 2001. On a utilisé les données du recensement pour vérifier si le SSE moyen des familles de l'échantillon de l'EEPEDE ne différaient pas considérablement de l'échantillon de l'IMDPE, qui visait toute la population des enfants inscrits à la maternelle l'année précédente. Le SSE moyen des familles de l'échantillon de l'EEPEDE ne différait pas considérablement de l'échantillon de l'IMDPE. Par conséquent, nous sommes raisonnablement confiants que l'échantillon est représentatif de toutes les familles ayant des enfants à la maternelle de la région du Niagara.

Les indicateurs de l'EEPEDE élaborés pour cette étude ont été soigneusement examinés pour s'assurer qu'ils étaient valides et que des mesures fiables des concepts étaient évalués. La validité désigne le fait qu'un instrument mesure ce qu'il doit mesurer. À titre d'exemple, l'évaluation par l'EEPEDE du vocabulaire réceptif utilise l'Échelle de vocabulaire en images Peabody, version révisée (EVIP-R). Un certain nombre d'études ont démontré que le vocabulaire réceptif est un indicateur modérément fort des capacités précoces en lecture³. La fiabilité désigne la cohérence d'un processus de mesure. À titre d'exemple, si un enfant était évalué à l'aide d'une mesure particulière, et qu'on le réévaluait le jour suivant à l'aide de la même méthode, les deux résultats obtenus seraient-ils identiques ou similaires? La fiabilité est étroitement liée à la validité, parce que l'acquisition de preuves au sujet de la cohérence de la mesure exige que les tâches ou les points divers observés soient des indicateurs valides du concept sous-jacent. On a choisi avec soin les instruments de l'EEPEDE parmi ceux que l'on avait choisis dans des études antérieures, y compris les études pilotes de l'initiative CPE et l'ELNEJ, pour nous assurer qu'il s'agit de mesures valides à fiabilité élevée.

L'interprétation des résultats de l'EEPEDE de chaque collectivité est renforcée en les comparant à la moyenne canadienne ou nationale. Dans la mesure du possible, les moyennes canadiennes dérivées de l'ELNEJ (cycle 6) ont été utilisées pour comparaison. Dans les cas où aucune moyenne nationale comparable n'existait pour les mesures de l'EEPEDE, on a généré des pseudo moyennes canadiennes ou nationales en pondérant les données combinées de l'EEPEDE pour les 21 collectivités de l'initiative CPE (échantillon total de 8834 enfants) afin de représenter la population canadienne.

³ Scarborough, H. S. (1998). Early identification of children at risk for reading disabilities: Phonological awareness and some other promising predictors. In B. K. Shapiro, A. J. Capute, & B. Shapiro (Eds.), *Specific reading disability: A view of the spectrum* (pp. 77-121). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Schatschneider, C., Fletcher, J., Francis, D., Carlson, C., & Foorman, B. (2004). Kindergarten prediction of reading skills: A longitudinal comparative analysis. *Journal of Educational Psychology, 96*(2), 265-282.

Dans l'analyse de données d'enquête comme celles de l'ELNEJ, la pondération est souvent utilisée pour que l'échantillon soit davantage semblable à la population étudiée. Dans la plupart des situations, on attribue à chaque cas de l'échantillon une pondération (une valeur numérique) qui est associée à la proportion de la population qu'il représente. Cela repose sur le ratio population-échantillon et l'information relative aux caractéristiques démographiques et socio-économiques. En multipliant chaque cas par sa pondération, on peut mieux estimer les totaux ou les moyennes de population. Dans cette étude, le processus de pondération a été réalisé en reliant les données de l'EEPEDE et les renseignements géographiques du Recensement du Canada de 2001 générés à partir du code postal existant sur les deux ensembles de données. Cette étape a permis d'extraire de l'information des données du recensement pour les familles de l'EEPEDE au sujet des caractéristiques des quartiers dans lesquels elles vivent. Les pondérations ont alors été créées dans les données de l'EEPEDE pour représenter tous les enfants canadiens, à partir des caractéristiques socio-économiques similaires des quartiers dans lesquels les enfants vivent. Ces pondérations ont été utilisées pour estimer une moyenne canadienne de la mesure de l'EEPEDE, qui serait comparable à la moyenne dérivée d'un échantillon représentatif à l'échelle nationale. Cette moyenne, qui est utilisée pour comparaison, est appelée la « la moyenne canadienne de l'EEPEDE » ou « la moyenne nationale de l'EEPEDE ».

L'utilisation de l'EEPEDE dans ce contexte comporte un certain nombre de points forts, mais elle a également certaines limites. L'enquête présente de l'information fiable et valide sur les résultats des enfants en matière d'aptitudes cognitives, de comportement et de santé ainsi que sur une vaste gamme de facteurs liés à la famille, au quartier et à la collectivité. Les résultats peuvent être interprétés facilement et être utilisés de concert avec le *Rapport sur le profil communautaire* afin d'élaborer un *Plan d'action communautaire*.

Toutefois, l'EEPEDE ne peut pas mesurer en détail tous les aspects des résultats des enfants, étant donné que le temps d'administration des trois évaluations directes était d'environ 30 minutes, soit un temps approprié pour des enfants de cet âge. L'entrevue des parents de l'EEPEDE est très exhaustive, mais elle non plus ne peut pas couvrir tous les aspects de la vie familiale et communautaire. Une autre limite est le fait que la taille de l'échantillon de chaque collectivité de l'initiative CPE n'est pas assez vaste pour déterminer avec exactitude les facteurs familiaux et communautaires qui ont le rapport le plus important avec les divers résultats sur le plan du développement. Une analyse de ces rapports est fournie dans un rapport intégré qui utilise les données des 21 collectivités de l'initiative CPE. Finalement, l'initiative CPE est une étude descriptive conçue pour offrir une riche description des facteurs familiaux et communautaires qui auraient des répercussions sur les résultats de l'enfance. Une recherche destinée à comprendre les liens de causalité entre ces facteurs et les résultats de l'enfance nécessite des études longitudinales sur les enfants s'échelonnant sur plusieurs années, comme l'ELNEJ, et des études qui comprennent l'affectation aléatoire de collectivités à des groupes de traitement et de référence. À la place, l'EEPEDE se fonde sur des recherches menées antérieurement dans cette veine, comme l'ELNEJ et le programme ontarien, *Partir d'un bon pas pour un avenir meilleur*⁴, pour fournir une évaluation exhaustive qui peut être utilisée pour la planification dans les collectivités locales.

⁴ Peters, R. DeV., Arnold, R., Petrunka, K., Angus, D. E., Brophy, K., Burke, S. O., Cameron, G., Evers, S., Herry, Y., Levesque, D., Pancer, S. M., Roberts-Fiati, G., Towson, S., & Warren, W. K. (2000). *Developing Capacity and Competence in the Better Beginnings, Better Futures Communities: Short-Term Findings Report*. Kingston, Ontario: Better Beginnings, Better Futures Research Coordination Unit.

La collecte de données de l'EEPEDE a été menée par un entrepreneur indépendant, R. A. Malatest & Associates Ltd., embauché par Ressources humaines et Développement social Canada. La collecte a été réalisée en collaboration avec les parents participants, les commissions scolaires, les écoles et le personnel de l'initiative CPE locale. L'analyse des données et la préparation des rapports ont été confiées par Malatest à KSI Research International Inc., qui était responsable d'analyser les données et de rédiger les rapports de recherche propres à la collectivité pour chacune des 21 collectivités de l'initiative CPE. Ce constitue l'un de ces rapports.

Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE)

Un autre élément clé d'information du rapport communautaire provient des enseignants de la maternelle qui ont présenté leurs perceptions du développement des enfants à l'aide de *l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance*. Les enseignants ont rempli la liste de vérification durant l'hiver 2006 pour l'échantillon des enfants des classes de maternelle des écoles participant au projet CPE. Dans la région du Niagara, 3 067 enfants de 54 écoles de deux conseils scolaires ont été évalués au moyen de l'IMDPE. On a estimé qu'environ 3,5 p. 100 des enfants avaient des besoins spéciaux et qu'environ 0,7 p. 100 des enfants répétaient la maternelle.

L'IMDPE fournit de l'information au niveau du groupe pour cinq domaines de développement de l'enfant : la santé physique et le bien-être; la compétence sociale; la maturité affective; le développement du langage et des aptitudes cognitives; ainsi que les aptitudes en communication et les connaissances générales. L'instrument a été élaboré par l'Offord Centre for Child Studies de l'Université McMaster.

Les données de l'IMDPE ont été recueillies par l'Offord Centre en vertu d'un contrat avec Ressources humaines et Développement social Canada en collaboration avec les écoles participantes, les commissions scolaires et le personnel de l'initiative CPE locale. Ce inclut un résumé des résultats de l'IMDPE comme partie du chapitre 2 concernant les résultats des enfants sur le plan du développement. Les données de l'IMDPE dans ce incluent tous les enfants, y compris ceux que l'on avait classés comme ayant des besoins spéciaux. Comme dans le cas de l'EEPEDE, les résultats de l'IMDPE présentés dans ce ont été comparés à une moyenne nationale pondérée qui a été dérivée des données recueillies auprès des 21 collectivités de l'initiative CPE ayant participé en 2005-2006. Cette moyenne est appelée la « moyenne canadienne de l'IMDPE » ou la « moyenne nationale de l'IMDPE ».

Il faut souligner que, dans le cas des enfants de la maternelle, les données de l'IMDPE ont été recueillies durant l'hiver 2006, alors que les données de l'EEPEDE des enfants de la maternelle ont été recueillies au cours de l'année scolaire 2006-2007.

C. RÉGION DU NIAGARA - MILIEU DE DÉVELOPPEMENT DES JEUNES ENFANTS

La pittoresque Région du Niagara se trouve dans le sud-est de l'Ontario entre le lac Ontario et le lac Érié, à environ une heure de route de Toronto et près de l'État de New York. Tous les modes de transport majeurs relient à merveille la région au marché nord-américain. La municipalité régionale du Niagara, qui comprend une superficie de 1 850 kilomètres carrés, englobe douze municipalités locales uniques et distinctes. Il y a notamment des villes plus grandes et peuplées comme St-Catharines et Niagara Falls aux caractéristiques fortement urbaines, et des villes un peu plus rurales et naturelles, comme Wainfleet et West Lincoln. Niagara est le deuxième poste frontalier international le plus achalandé du Canada et une passerelle de distribution majeure vers l'Amérique du Nord et le monde entier.

Le recensement canadien de 2001 révèle que la région du Niagara possède une population de plus de 420 000 habitants, un peu moins de 17 000 étant des enfants âgés de 0 à 5 ans.

La région possède des paysages naturels uniques qui en font un important centre d'agriculture et de tourisme au Canada; chaque année, la municipalité régionale du Niagara accueille jusqu'à 12 millions de visiteurs. L'industrie viticole et les chutes du Niagara de renommée internationale constituent les deux atouts les plus remarquables de la région.

La région compte deux institutions d'éducation postsecondaire : l'Université Brock à St-Catharines et le Niagara College of Applied Arts & Technology ayant un campus à Niagara Falls, à Welland et à Niagara-on-the-Lake.

Données de l'EEPEDE dans le contexte social, économique et culturel

L'information au sujet du contexte social, culturel et économique d'une collectivité dans laquelle les jeunes enfants grandissent aide à comprendre le rôle que les familles et les quartiers jouent dans les résultats des enfants sur le plan du développement. Le contexte social, culturel et économique d'une collectivité est souvent résumé par des mesures décrivant les niveaux de scolarité de ses familles, l'emploi de ses résidents et les niveaux moyens du revenu familial. Ces facteurs englobent ce que l'on appelle souvent le statut socio-économique (SSE). La structure de la famille, y compris la taille de la famille et le fait qu'elle soit une famille monoparentale ou biparentale, a également des répercussions sur les résultats des enfants. À la fois l'ELNEJ et l'EEPEDE comprennent des mesures de tous ces facteurs démographiques; par conséquent, les résultats de la région du Niagara peuvent être comparés à ceux du Ontario et du Canada, qui sont dérivés du Cycle 6 de l'ELNEJ. Les données du Recensement canadien de 2001 servent à brosse le portrait de la région du Niagara, soit le SSE du secteur visé par le projet CPE. Toutes ces méthodes sont utilisées dans le présent chapitre, de concert avec l'information fournie par le personnel du projet CPE communautaire, pour décrire les caractéristiques sociales et économiques de la région du Niagara.

Les graphiques 1-2 à 1-5 du présent chapitre présentent de l'information sur six caractéristiques des antécédents familiaux des enfants participant à l'étude. La graphique 1-6 présente un profil du territoire du projet CPE et illustre le SSE du territoire à partir de l'information dérivée du Recensement canadien de 2001.

Revenu familial

Une recherche nationale précédente fondée sur l'ELNEJ a révélé que le revenu familial a une influence sur les résultats des enfants sur le plan du développement. Les résultats ont suggéré qu'il y avait un lien important avec le revenu familial dans le cas des enfants de quatre et cinq ans issus de familles ayant un revenu inférieur à 30 000 \$⁵. Mais chez les enfants dont la famille a un revenu supérieur à 30 000 \$, les effets sur les résultats des enfants associés avec le revenu familial n'étaient pas aussi importants. Environ 17 p. 100 des enfants, ou 1 enfant canadien sur 6, vivent dans une famille ayant un revenu annuel inférieur à 30 000 \$. En 2005, le revenu total médian des familles biparentales canadiennes dans lesquelles les deux parents travaillaient était de 30 400 \$⁶. Plusieurs études ont porté sur les effets du fait de vivre dans une famille à faible revenu. On y a comparé les effets sur les enfants lorsqu'ils sont au stade préscolaire par rapport à lorsqu'ils sont plus âgés. Les résultats suggèrent que le risque associé au fait de vivre dans une famille à faible revenu augmente en fonction de la durée, et que, généralement, l'effet durant les années de la petite enfance est plus néfaste pour les enfants que durant les années à l'école élémentaire ou secondaire⁷.

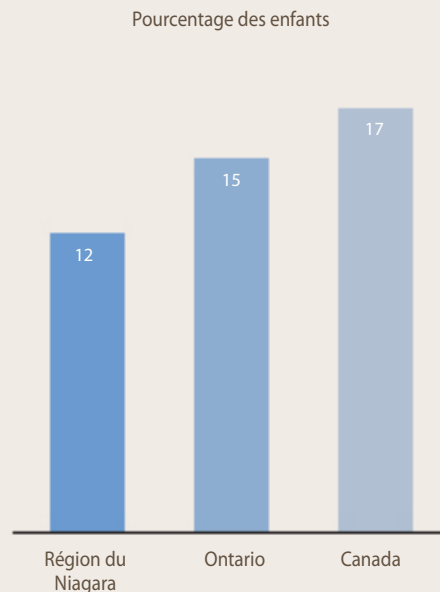
⁵ Willms, J. D. (2002). Socioeconomic gradients for childhood vulnerability. In J. D. Willms (Ed.), *Vulnerable Children: Findings from Canada's National Longitudinal Survey of Children and Youth* (pp. 71-102). Edmonton, AB: The University of Alberta Press.

⁶ Statistique Canada (2007) Le revenu au Canada, catalogue 75-202-XIF. Ottawa: Ministre de l'Industrie <http://www.statcan.ca/Daily/Francais/060330/q060330a.htm>.

⁷ Duncan, G. J., Brooks-Gunn, J., & Klebanov, P. K. (1994). Economic deprivation and early child development. *Child Development*, *65*, 296-318.

McLeod, J. D. & Nonnemaker, J. M. (2000). Poverty and child emotional and behavioral problems: Racial/ethnic differences in processes and effects. *Journal of Health and Social Behavior*, *41*(2), 137-161.

GRAPHIQUE 1-2. Enfants issus de familles à revenu familial inférieur à 30 000 \$



Source : EEPED, 2006-2007 et ELNEJ, cycle 6, 2004-2005.

Le revenu familial moyen des familles de l'échantillon de l'EEPEDE de la région du Niagara était de 75 000 \$. Environ 12 p. 100 des enfants vivaient dans une famille ayant un revenu annuel inférieur à 30 000 \$. Les données de l'ELNEJ indiquent qu'en 2004-2005, le pourcentage des enfants âgés de zéro à cinq ans vivant dans une famille ayant un revenu inférieur à 30 000 \$ était de 15 p. 100 en Ontario et de 17 p. 100 au Canada.

Ces résultats suggèrent que beaucoup d'enfants de la région du Niagara vivent dans une famille à faible revenu, la proportion étant toutefois plus faible ici que dans d'autres collectivités. Le revenu familial n'est pas le seul facteur déterminant des résultats des enfants en matière de développement, mais les enfants vivant dans des circonstances économiques faibles doivent habituellement relever des défis importants différents de ceux des autres enfants.

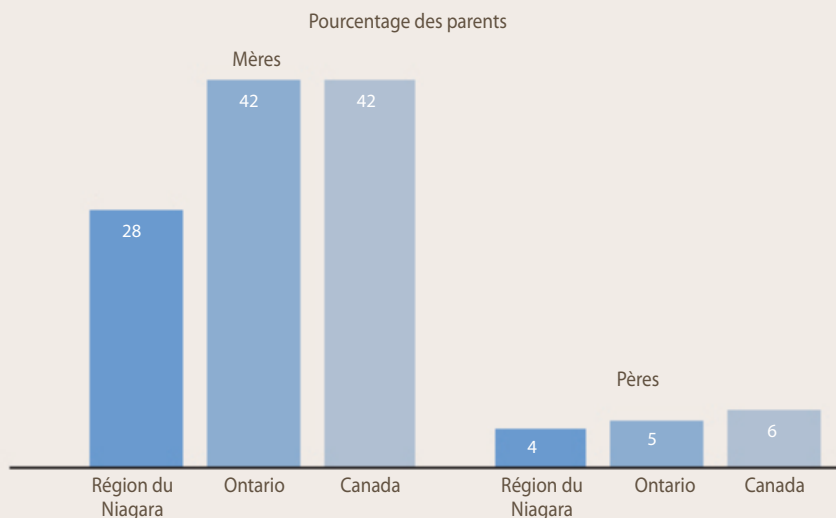
Emploi des parents

Des résultats nationaux de l'ELNEJ ont montré que les résultats des enfants sur le plan du développement à quatre et cinq ans n'avaient qu'un faible lien avec l'emploi des parents. Dans le cas des mères, il semble y avoir un compromis : les mères sans emploi ont plus de temps à consacrer à leur enfant⁸, mais elles risquent davantage de souffrir de dépression⁹. Les enfants des mères qui travaillent à temps partiel ont tendance à avoir des résultats légèrement meilleurs sur le plan du développement que les enfants des mères travaillant à plein temps ou sans emploi. Plus loin, dans ce, on présente des résultats décrivant les niveaux d'engagement parental et de dépression maternelle.

Dans la région du Niagara, les répondants ont signalé que 28 p. 100 des mères étaient sans emploi. Il s'agit d'un taux inférieur aux taux des mères de jeunes enfants (âgés de zéro à cinq ans) de l'Ontario et du Canada, lesquels sont tous deux de 42 p. 100, selon les conclusions de l'ELNEJ. De plus, les répondants ont signalé que 4 p. 100 des pères de la région du Niagara étaient sans emploi, soit un taux comparable au taux de pères de jeunes enfants de l'Ontario, de 7 p. 100, et à celui du Canada, de 6 p. 100.

Ces résultats suggèrent que la région du Niagara a des taux d'emploi relativement élevés, surtout chez les mères des enfants de l'échantillon. Même s'il s'agit d'un résultat positif à de nombreux égards, cela signifie que les parents ont moins de temps à consacrer à leurs enfants. Leur degré d'engagement est examiné plus loin dans ce.

GRAPHIQUE 1-3. Mères et pères sans emploi



Source : EPEDE, 2006-2007 et ELNEJ, cycle 6, 2004-2005.

⁸ Cook, C. & Willms, J. D. (2002). Balancing work and family life. In J. D. Willms (Ed.), *Vulnerable Children: Findings from Canada's National Longitudinal Survey of Children and Youth* (pp. 183-198). Edmonton, AB: The University of Alberta Press.

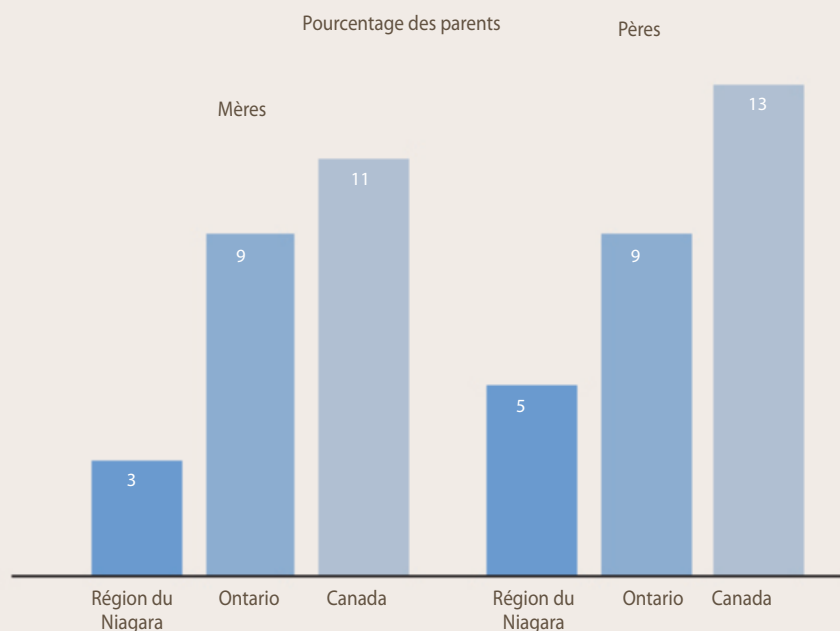
⁹ Dahinten, V. S. & Willms, J. D. (2002). Maternal depression and childhood vulnerability. In J. D. Willms (Ed.), *Vulnerable Children: Findings from Canada's National Longitudinal Survey of Children and Youth* (pp. 211-228). Edmonton, AB: The University of Alberta Press.

Niveau de scolarité des parents

Plusieurs études ont découvert un lien important entre les niveaux de scolarité des parents et une vaste gamme de résultats sur le plan du développement¹⁰. Au cours de la petite enfance, le niveau de scolarité de la mère joue un rôle plus important que celui du père¹¹, mais les effets de la scolarité du père augmentent après que les enfants fréquentent l'école. Des théoriciens préconisent que la scolarité des parents est importante car elle a un lien avec les attentes et les comportements des parents.

Dans la région du Niagara, que 3 p. 100 des mères ont dit qu'elles n'avaient pas terminé leurs études secondaires. Il s'agit d'un taux de beaucoup inférieur à la prévalence des mères de jeunes enfants âgés de zéro à cinq ans de l'Ontario, qui est de 9 p. 100, et à celle du Canada, qui est de 11 p. 100. De plus, que 5 p. 100 des pères de la région du Niagara n'avaient pas terminé leurs études secondaires, ce qui est un taux de beaucoup inférieur à la prévalence ontarienne de 9 p. 100 et à la prévalence canadienne de 13 p. 100.

GRAPHIQUE 1-4. Mères et pères n'ayant pas terminé leurs études secondaires



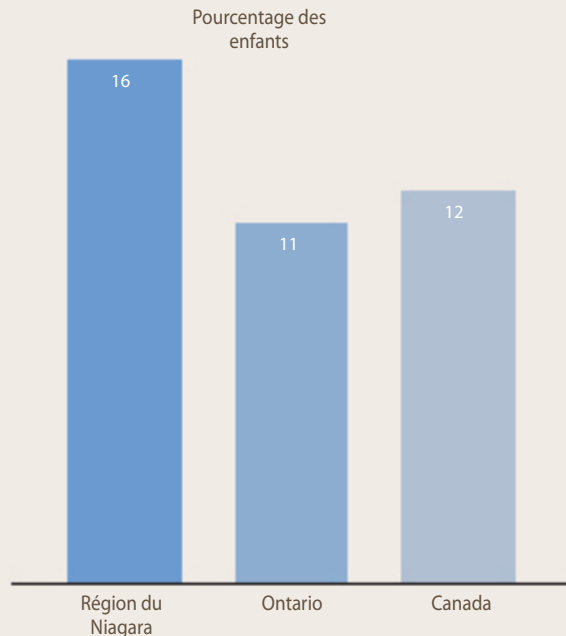
Source : EPEDE, 2006-2007 et ELNEJ, cycle 6, 2004-2005.

¹⁰ Bradley, R. H. & Corwyn, R. F. (2002). Socioeconomic status and child development. *Annual Review of Psychology*, 53, 371-399.

¹¹ Willms, J. D. (2002). Socioeconomic gradients for childhood vulnerability. In J. D. Willms (Ed.), *Vulnerable Children: Findings from Canada's National Longitudinal Survey of Children and Youth* (pp. 71-102). Edmonton, AB: The University of Alberta Press.

Structure familiale

GRAPHIQUE 1-5. Enfants issus de familles monoparentales



Source : EEPED, 2006-2007 et ELNEJ, cycle 6, 2004-2005.

Environ une famille canadienne sur huit ayant de jeunes enfants est dirigée par un parent seul, habituellement la mère. Les mères seules ont tendance à être plus susceptibles d'avoir divers problèmes de santé physique et un niveau de scolarité inférieur. Beaucoup de familles monoparentales ont également des périodes de revenu faible. Plusieurs études d'envergure ont découvert des effets négatifs sur les résultats des enfants associés au fait de vivre dans une famille monoparentale, mais ces effets sont largement attribuables à des niveaux faibles de revenu et de scolarité¹². Un des problèmes souvent vécus par les parents seuls est un manque de ressources et de transport pour leurs enfants afin qu'ils puissent participer à des sports et à des programmes de loisirs.

Seize pour cent des enfants de l'échantillon de la région du Niagara vivaient dans une famille monoparentale. Les données de l'ELNEJ concernant les enfants âgés de zéro à cinq ans révèlent que 11 p. 100 des enfants ontariens vivent dans une famille monoparentale et que 12 p. 100 des enfants canadiens vivent dans une famille monoparentale. Ces résultats ont des conséquences importantes sur les sortes de programmes qui puissent être les plus utiles aux enfants de la région du Niagara.

Environ 15 p. 100 des enfants de l'échantillon de la région du Niagara n'avaient pas de frères ni de sœurs, alors que 53 p. 100 avaient un frère ou une sœur et que 32 p. 100 avaient au moins deux frères ou sœurs. Le nombre moyen de frères et sœurs de l'échantillon de la région du Niagara était de 1,3, ce qui est comparable à la moyenne canadienne de 1,3.

¹² Lipman, L. L., Offord, D. R., Dooley, M. D., & Boyle, M. H. (2002). Children's outcomes in differing types of single-parent families. In J. D. Willms (Ed.), *Vulnerable Children: Findings from Canada's National Longitudinal Survey of Children and Youth* (pp. 229-242). Edmonton, AB: The University of Alberta Press.

Statut socio-économique

Une compréhension du contexte social et économique de la collectivité et de la manière dont le statut socio-économique familial (SSE)¹³ est distribué géographiquement aide à comprendre les facteurs qui contribuent au développement des enfants. Une recherche fondée sur les études pilotes de l'initiative CPE et l'ELNEJ a démontré que les résultats des enfants sur le plan du développement sont liés au SSE; toutefois, ce rapport n'est pas clair. Certains enfants issus de familles à SSE inférieur ont des résultats très positifs en matière d'aptitudes cognitives, de comportement et de santé, alors que certains enfants issus de familles à SSE supérieur ont des résultats relativement faibles sur le plan du développement¹⁴. Un objectif important de l'initiative CPE consiste à distinguer entre les effets des antécédents sur les résultats des enfants et les effets associés avec les processus familiaux et les facteurs communautaires. L'EEPEDE inclut des mesures des trois ensembles de facteurs contributifs. Cette information riche est complétée par d'autres renseignements plus généraux obtenus grâce au Recensement canadien de 2001.

Les données du recensement sont utilisées dans la graphique 1-6 pour illustrer le SSE du territoire du projet CPE¹⁵. Ce rapport utilise une mesure du SSE du quartier élaboré par KSI Research International Inc. La mesure s'inspire du Recensement canadien de 2001, qui inclut de l'information sur le revenu moyen, le niveau de scolarité, l'emploi et les types d'emploi des résidents de chaque secteur de dénombrement (SD). Le SD est une unité géographique qui inclut généralement environ 565 résidents. Il peut être considéré comme étant le quartier des enfants faisant l'objet de l'étude, même si les limites du SD ne sont pas les mêmes que celles que les résidents puissent utiliser pour définir leur quartier.

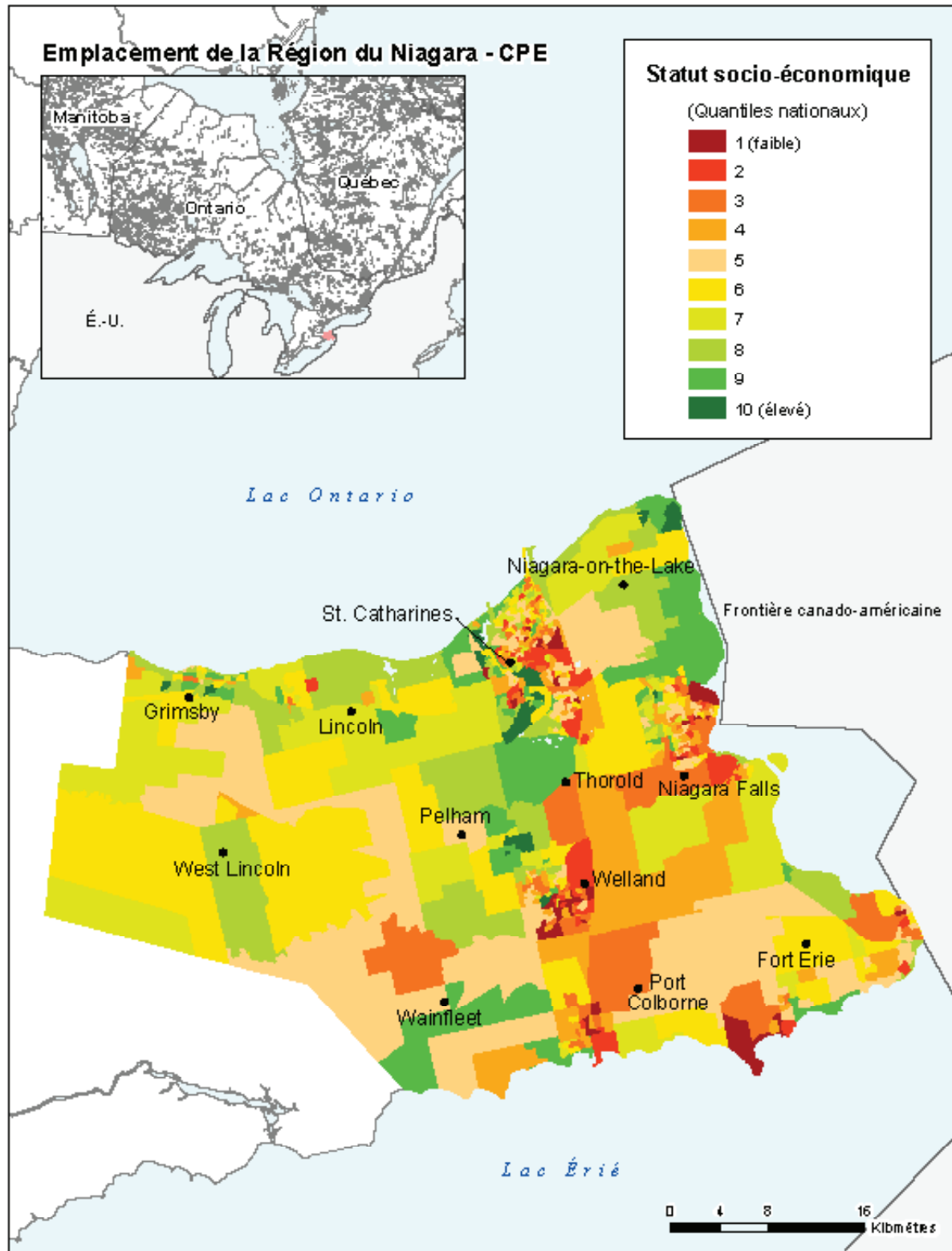
La mesure du SSE de KSI a été mise à l'échelle pour avoir un résultat moyen de zéro et un écart type de un pour la population canadienne. De plus, les résultats ont été catégorisés sur une échelle de 10 points, la première catégorie ou le premier quantile comprenant les 10 p. 100 des Canadiens ayant le SSE le plus faible, la deuxième catégorie ou le second quantile comprenant la prochaine tranche de 10 p. 100 ayant le statut le plus élevé et ainsi de suite jusqu'au dixième quantile comprenant les 10 p. 100 ayant le SSE le plus élevé. La catégorie SSE d'un secteur de dénombrement est illustrée sur la carte à l'aide de couleurs variant de rouge foncé (10 p. 100 à SSE inférieur) à vert foncé (10 p. 100 à SSE supérieur).

¹³ Le statut socio-économique (SSE) désigne la position relative d'une personne ou d'une famille dans une structure sociale hiérarchique. Il s'agit d'un concept clé de la recherche en sciences sociales, parce qu'il est lié à la plupart des résultats sociaux, y compris la santé physique et mentale des gens, leur succès économique à long terme et leur bien-être général. Un élément du SSE est habituellement fondé sur le revenu des gens, leur niveau de scolarité et la nature de leurs occupations. D'autres facteurs, comme la structure familiale (ex. : taille de la famille ou s'il s'agit d'une famille monoparentale ou biparentale) et si la mère était adolescente lors de la naissance de l'enfant, ne sont pas considérés comme étant des dimensions du SSE, même s'ils sont corrélés avec le SSE et qu'ils sont habituellement liés aux résultats des enfants sur le plan du développement.

¹⁴ Willms, J.D. (2003). *Ten hypotheses about socioeconomic gradients and community differences in children's developmental outcomes*. Ottawa, Ontario: Applied Research Branch of Human Resources Development Canada.

¹⁵ La mesure KSI du SSE comprend cinq indicateurs mesurés à l'échelle du secteur de dénombrement : le pourcentage des adultes qui travaillent, le pourcentage des adultes occupant un poste professionnel ou semi-professionnel, le pourcentage des adultes effectuant du travail manuel, le revenu familial moyen et le nombre moyen d'années d'études.

GRAPHIQUE 1-6. Statut socio-économique de la région du Niagara



La région visée par le projet CPE comprenant la région du Niagara possède un SSE moyen, la majorité de ses SD ayant un SSE moyen dans la gamme du troisième au huitième décile (orange à vert pâle). Dans les villes du Niagara Falls et de St. Catharines, il y a des zones ayant un SSE très faible (rouge foncé et rouge). Selon les données du recensement canadien de 2001, le SSE moyen de la région du Niagara est de -0,10, ce qui est près de la moyenne canadienne et de la moyenne des 21 collectivités participant au projet CPE.

Comme on l'a souligné ci-dessus, la recherche fondée sur les études pilotes et l'ELNEJ suggère que tous les enfants vivant dans une famille à SSE faible n'ont pas nécessairement des résultats médiocres en matière de développement. Certains enfants issus d'une famille à faible revenu ont des notes moyennes ou supérieures à la moyenne aux mesures des résultats utilisées dans cette étude. Parallèlement, certains enfants issus d'une famille à SSE élevé n'ont pas un développement couronné de succès durant la petite enfance. Par conséquent, le rapport observé indique uniquement qu'un enfant est plus susceptible d'éprouver des difficultés de développement s'il est issu d'une famille à faible revenu. D'autres aspects de la vie familiale et communautaire ont également une forte influence sur les résultats des enfants.

Autres caractéristiques démographiques

Dans la région du Niagara, les données de l'EEPEDE révèlent que 2 p. 100 des enfants de l'échantillon étaient autochtones. Dans le cadre de l'EEPEDE, on a demandé aux parents si des ancêtres de l'enfant appartenaient à l'un des groupes autochtones suivants : Indien de l'Amérique du Nord, Métis ou Inuit. Si l'enfant appartenait à l'un de ces groupes, on demandait aux parents si l'enfant était une personne autochtone. Les enfants étaient considérés comme étant autochtones si les parents indiquaient que les ancêtres de l'enfant et l'enfant étaient autochtones. Les données de l'ELNEJ révèlent que la moyenne est de 4 p. 100 chez les familles de jeunes enfants de l'Ontario et de l'ensemble du Canada.

Selon les données de l'EEPEDE, environ 3 p. 100 des enfants de la région du Niagara étaient nés à l'extérieur du Canada. Les données de l'ELNEJ révèlent qu'environ 2 p. 100 des enfants âgés de zéro à cinq ans de l'Ontario sont des immigrants, alors que 2 p. 100 des enfants canadiens de cet âge sont des immigrants.

Chez environ 88 p. 100 des familles de l'échantillon de l'EEPEDE de la région du Niagara, l'anglais était la langue que la mère et le père ont apprise durant leur enfance. Chez 4 p. 100 des familles, le français était la langue apprise par les deux parents durant leur enfance, ou bien le français était la langue apprise par un parent durant son enfance, alors que l'anglais était la langue apprise par l'autre parent durant son enfance. Chez 8 p. 100 des familles, les parents parlaient une autre langue que l'anglais ou le français durant leur enfance.



RENDEMENT DES ENFANTS DE LA RÉGION DU NIAGARA

II. RENDEMENT DES ENFANTS DE LA RÉGION DU NIAGARA

A. RÉSULTATS SUR LE PLAN DU DÉVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE

La recherche sur le développement de l'enfant a précisé les résultats sur le plan du développement qui sont les plus importants lors des diverses étapes du développement. Les efforts visant à observer les résultats liés à la petite enfance ont fait ressortir les résultats sur le plan du développement dans cinq domaines : 1) le bien-être physique et le développement moteur; 2) le développement social et affectif; 3) les méthodes d'apprentissage; 4) le développement du langage; et 5) le développement des aptitudes cognitives et les connaissances générales¹⁶. La combinaison des données de l'EEPEDE et de l'IMDPE fournit de l'information sur tous ces domaines. Le cadre correspond avec les priorités de l'UNICEF, qui comprennent la croissance et le développement sains, moins de maladies, les capacités de raisonnement et les capacités langagières, les aptitudes affectives et sociales ainsi que l'estime de soi¹⁷.

La plupart des enfants canadiens sont en bonne santé, et les taux de mortalité et de morbidité infantiles sont faibles¹⁸. Chez les enfants d'âge préscolaire, l'asthme est un problème de santé prédominant qui, jumelé à d'autres problèmes de santé chroniques, contribue à des maladies respiratoires. Les allergies, les infections chroniques de l'oreille et les problèmes de santé découlant de blessures affectent également de nombreux enfants canadiens. La prévalence de l'obésité infantile a augmenté considérablement au cours des deux dernières décennies¹⁹. Récemment, on a reconnu qu'il s'agit d'un problème de santé majeur chez les enfants d'âge préscolaire du Canada²⁰.

¹⁶ Willms, J. D. & Beswick, J. F. (2005). *Early Years Evaluation - Teacher Assessment: Revised*. Fredericton, NB: Canadian Research Institute for Social Policy.

Rhode Island Kids Count (2005). *Getting Ready: Findings from the National School Readiness Indicators Initiative*, A 17-State partnership. Available on-line: http://www.gettingready.org/matriarch/MultiPiecePage.asp_Q_PageID_E_318_A_PageName_E_NationalSchoolReadinessIndicat.

¹⁷ UNICEF (2002). *UNICEF's priorities for children, 2002-2005*. New York: UNICEF.

¹⁸ Canadian Institute of Child Health (2000). *The Health of Canada's Children: A CICH profile*. Ottawa: Canadian Institute of Child Health.

¹⁹ Tremblay, M., & Willms, J. D. (2000). Secular trends in body mass index of Canadian children. *Canadian Medical Association Journal*, 163(11), 1429-1433.

²⁰ Canning, P. M., Courage, M. L., Frizzell, L. M. (2004). Prevalence of overweight and obesity in a provincial population of preschool children. *Canadian Medical Association Journal*, 171(3), 240-242.

Willms, J. D. (2004). Early childhood obesity: A call for early surveillance and preventive measures. *Canadian Medical Association Journal*, 171(3), 243-244.

À part les indicateurs touchant l'état de santé des enfants, le domaine de la santé physique comprend également le développement de la motricité globale et fine. Le développement de la motricité globale désigne la capacité des enfants à utiliser les groupes de grands muscles pour marcher, s'asseoir, se tenir debout et courir. Le développement de la motricité fine désigne la capacité des enfants à utiliser leurs mains pour manger, dessiner, imprimer, écrire et exécuter de nombreuses autres activités détaillées. À cinq ans, la plupart des enfants peuvent se tenir en équilibre sur une jambe, sauter et faire des pirouettes, en plus de copier des formes, de dessiner une personne et d'imprimer des lettres. Le taux de développement de la motricité globale et fine varie d'un enfant à l'autre, mais un développement assez pauvre peut indiquer que l'enfant a peut-être besoin d'aide médicale ou d'autres services spéciaux²¹.

Le domaine des résultats englobant le développement social et affectif comprend les aptitudes sociales positives, comme la capacité de l'enfant à s'entendre avec les autres enfants, à accepter la responsabilité de ses actions et à travailler seul. Au cours des années préscolaires, certains enfants manifestent un comportement physique agressif plus souvent que les autres enfants du même âge²², et lorsque les enfants commencent l'école, l'hyperactivité et l'inattention émergent comme d'importants problèmes de comportement²³. Le terme « méthodes d'apprentissage » a trait à l'engagement des enfants à l'égard de l'apprentissage et il englobe des facteurs comme l'enthousiasme, la curiosité et la persévérance dans l'exécution des tâches.

²¹ Shelov, S. P. (ed.) (2004). *Caring for Your Baby and Young Child: Birth to Age 5*. Elk Grove Village, IL: American Academy of Pediatrics.

²² Tremblay, R. E., Nagin, D. S., Séguin, J. R., Zoccolillo, M., Zelazo, P. D., Boivin, M., Pérusse, D., & Japel, C. (2004). Physical Aggression During Early Childhood: Trajectories and Predictors. *Pediatrics*, 114, 1, 43-50.

²³ Willms, J. D. (2002). Socioeconomic gradients for childhood vulnerability. In J. D. Willms (Ed.), *Vulnerable Children: Findings from Canada's National Longitudinal Survey of Children and Youth* (pp. 71-102). Edmonton, AB: The University of Alberta Press.

Le rythme d'acquisition du langage diffère considérablement d'un enfant à l'autre, même chez les enfants d'une même famille. Durant les années 1970 et 1980, les chercheurs se demandaient si la variation des capacités de lecture et d'écriture chez les jeunes enfants était principalement attribuable aux différences de capacité innée des enfants ou aux différences dans leur exposition au discours et au langage. Des preuves ont révélé que les effets héréditaires sont relativement faibles : seulement de 10 à 12 p. 100 de la variation des notes des enfants en vocabulaire s'explique par les notes des parents en vocabulaire²⁴. Une recherche récente menée sur l'augmentation du vocabulaire des enfants révèle qu'environ 20 p. 100 de la variation est attribuable à la quantité de vocabulaire de la mère et à la fréquence avec laquelle elle utilise des mots particuliers²⁵. Le développement du vocabulaire des enfants est également lié à leur exposition au langage à la maison et à la nature de leurs interactions avec leurs parents²⁶.

Le développement cognitif englobe les capacités de raisonner, de comprendre les concepts relationnels, de créer des concepts et de travailler avec des concepts mathématiques. Durant les années préscolaires, ces capacités sont étroitement liées au développement du langage des enfants. Ensemble, le développement linguistique et le développement cognitif sont des prédicteurs clés du rythme auquel les enfants acquièrent des capacités de lecture en première et deuxième année²⁷, ce qui, à long terme, a des conséquences importantes sur leur progrès à l'école.

²⁴ Scarr, S., & Weinberg, R. A. (1978). The influence of "family background" on intellectual attainment. *American Sociological Review*, 43, 674-692.

²⁵ Huttenlocher, J., Haight, W., Bryk, A., Seltzer, M., & Lyons, T. (1991). Early vocabulary growth: Relation to language input and gender. *Developmental Psychology*, 27(2), 236-248.

²⁶ Hart, B., & Risley, T. R. (1995). *Meaningful differences in the everyday experience of young American children*. Baltimore: P. H. Brookes.

²⁷ Scarborough, H. S. (1998). Early identification of children at risk for reading disabilities: Phonological awareness and some other promising predictors. In B. K. Shapiro, A. J. Capute, & B. Shapiro (Eds.), *Specific reading disability: A view of the spectrum* (pp. 77-121). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Schatschneider, C., Fletcher, J. M., Francis, D. J., Carlson, C. D., & Foorman, B. R. (2004). Kindergarten prediction of reading skills: A longitudinal comparative analysis. *Journal of Educational Psychology*, 96(2), 265-282.

B. MANIÈRE DE MESURER LES RÉSULTATS SUR LE PLAN DU DÉVELOPPEMENT

L'information sur les aptitudes cognitives, le comportement ainsi que la santé physique et le bien-être de chaque enfant est fondée sur les résultats des évaluations directes des capacités de développement des enfants de l'EEPEDE, qui inclut un ensemble de questions normalisées offrant de l'information sur le comportement et la santé de chaque enfant. L'information de l'EEPEDE est complétée par les données des enseignants de la maternelle concernant leur opinion sur le succès de leurs classes recueillie à l'aide de *l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE)*. Les mesures utilisées dans l'EEPEDE et l'IMDPE sont décrites ci-dessous.

Évaluations directes des capacités de développement des enfants de l'EEPEDE

L'EEPEDE comprend trois mesures des capacités de développement des enfants²⁸.

Compréhension du vocabulaire. Le développement langagier des enfants a été évalué au moyen de *l'Échelle de vocabulaire en Images Peabody, version révisée – EVIP-R*. Ce test évalue le vocabulaire que les enfants comprennent lorsqu'ils entendent des mots. Cela s'appelle le vocabulaire réceptif. L'évaluateur prononce un mot et demande à l'enfant de pointer une des quatre images placées sur un chevalet qui correspond au mot. Le Peabody Picture Vocabulary Test, Revised (PPVT-R) a été utilisé avec des enfants anglophones et l'EVIP-R a été utilisée avec les enfants francophones. Les notes ont été échelonnées pour obtenir une moyenne de 100 et un écart type de 15 pour l'échantillon canadien de l'EEPEDE.

Connaissance des chiffres. L'Évaluation de la *connaissance des chiffres* évalue la connaissance intuitive des chiffres des enfants en évaluant leur compréhension de la quantité (plus ou moins), leur capacité à compter les objets, leur compréhension de la séquence des chiffres et leur capacité à faire des calculs simples. L'évaluation est administrée oralement, et l'enfant doit répondre verbalement sans utiliser de papier ou de crayon pour trouver les réponses. Les notes de cette évaluation ont été également échelonnées afin d'avoir une moyenne de 100 et un écart type de 15 pour l'échantillon canadien de l'EEPEDE.

Habiletés pré-écriture. Une évaluation des habiletés pré-écriture des enfants était fondée sur l'évaluation *Qui suis-je?* comprenant diverses tâches de copie et d'écriture. À titre d'exemple, elle évalue la capacité des enfants à conceptualiser et à reconstruire une forme géométrique et à utiliser des représentations symboliques, illustrée par leur compréhension et leur utilisation des symboles classiques comme les chiffres, les lettres et les mots. On demande aux enfants de copier cinq formes (comme un cercle ou un losange) et d'écrire leur nom, des chiffres, des lettres, des mots et une phrase. Comme dans le cas du PPVT-R et de la connaissance des chiffres, les notes ont été échelonnées afin d'avoir une moyenne de 100 et un écart type de 15 pour l'échantillon canadien de l'EEPEDE.

²⁸ Le PPVT a été élaboré par Lloyd et Leota Dunn à l'Université de Hawaii, alors que l'EVIP a été élaboré par Claudia M. Thériault-Whalen à l'Université St. Thomas de Fredericton, au Nouveau-Brunswick. L'évaluation de la connaissance des chiffres a été élaborée par Robbie Case et ses collègues à l'Ontario Institute for Studies in Education, de l'Université de Toronto. L'évaluation *Qui suis-je?* a été élaborée par Molly de Lemos et ses collègues de l'Australian Council for Educational Research.

Évaluations des résultats sur le plan du comportement de l'EEPEDE à partir des entrevues des parents

La perception par les parents des résultats sur le plan du développement de leur enfant à la maternelle comprend une mesure du comportement social positif et de quatre problèmes de comportement manifestés par certains enfants de cet âge : l'inattention, l'anxiété, la dépression et le comportement physique agressif. Chaque échelle est fondée sur plusieurs questions. Par exemple, on demande au parent le nombre de fois que son enfant est incapable de s'asseoir tranquille ou le nombre de fois qu'il est agité. Le parent doit choisir une des trois réponses suivantes : jamais, parfois ou souvent. On a accordé les notes de 0 ou 1 ou 2 (jamais ou parfois ou souvent) aux réponses respectives de chaque mesure et on en a fait la moyenne pour créer une échelle de 0 à 2. Au chapitre de la mesure du comportement social positif, on estime que l'enfant a une note faible si sa note est inférieure ou égale à 1,0. Parallèlement, on estime qu'un enfant a un problème de comportement si sa note est supérieure ou égale à 1,0 sur la mesure pertinente.

Comportement social positif. Les enfants qui manifestent des niveaux plus élevés de comportement positif sont plus susceptibles d'essayer d'aider et de reconforter les autres. Ils peuvent se porter volontaires pour aider à ramasser les objets qu'un autre enfant a échappés ou pour aider un enfant qui éprouve de la difficulté à accomplir une tâche difficile. Il pourrait également inviter ses compagnons à participer à un jeu.

Inattention. Les enfants qui sont inattentifs ont tendance à avoir de la difficulté à demeurer tranquilles. Ils sont agités et sont facilement distraits. Ils ont de la difficulté à se concentrer sur une activité ou à se concentrer pendant de longues périodes et peuvent avoir de la difficulté à attendre leur tour de jouer ou à s'intégrer à un groupe. Les enfants qui sont considérés comme étant hyperactifs affichent souvent ces traits, mais tous les enfants inattentifs ne sont pas nécessairement hyperactifs.

Anxiété. Les enfants ayant des problèmes d'anxiété ont tendance à être craintifs, inquiets ou nerveux et tendus. Souvent, ils pleurent plus que les autres enfants.

Dépression. À cet âge, certains enfants manifestent également des symptômes de dépression. Ils sont malheureux ou tristes plus souvent que les autres enfants ou ont de la difficulté à apprécier les activités.

Comportement agressif physique. À cinq ans, certains enfants peuvent parfois être hostiles ou agressifs à l'égard des autres. Cependant, certains enfants sont agressifs plus souvent que d'autres. À titre d'exemple, si un autre enfant lui fait mal accidentellement, il présume que l'autre enfant l'a fait exprès et il réagit avec colère et se bat. Certains enfants de cet âge s'attaquent physiquement aux autres, les menacent, sont cruels envers les autres enfants ou les intimident.

Évaluations des résultats sur le plan de la santé de l'EEPEDE à partir des entrevues des parents

Le parent a également fourni de l'information sur la santé générale de son enfant et a indiqué si son enfant avait un problème physique ou mental qui limitait ses activités à la maison, à l'école ou dans les activités de transport ou de jeu. Cela incluait uniquement les états ou problèmes de santé qui avaient duré au moins six mois ou dont on prévoyait que la durée serait d'au moins six mois. De plus, on a demandé au parent si son enfant avait un problème respiratoire, comme la fièvre des foins ou l'asthme; des allergies aux aliments, des problèmes de digestion ou d'autres allergies; ou d'autres états chroniques, comme des problèmes de cœur, d'épilepsie, de paralysie cérébrale ou de reins.

Perception du développement de la petite enfance de la part des enseignants

Les enseignants de la maternelle ont donné leur opinion sur la manière dont chacun des élèves réussissait dans les cinq domaines de développement à l'aide d'un instrument appelé *Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE)* qui a été élaboré par l'Offord Centre for Child Studies. À titre d'exemple, voici ce que l'on a demandé aux enseignants : « Comment qualifieriez-vous la capacité de l'enfant à manipuler des objets? », « sa capacité à tenir un stylo, une craie ou un pinceau? », « sa capacité à raconter une histoire? » ou « son développement physique global? » et ils ont répondu selon une échelle allant de très faible à excellent. Beaucoup des questions avaient des échelles d'évaluation similaires, alors que d'autres comportaient des listes de vérification qui demandaient à l'enseignant d'indiquer si l'enfant pouvait ou non exécuter certaines activités, comme écrire des phrases simples ou compter jusqu'à 20.

Les cinq domaines de l'IMDPE sont les suivants:

1. **La santé physique et le bien-être** : les capacités motrices, les niveaux d'énergie, la fatigue et la maladie et la préparation physique des enfants à la journée à l'école.
2. **Les aptitudes sociales** : la confiance en soi, la tolérance et la capacité des enfants à s'entendre avec d'autres enfants, à accepter la responsabilité de leurs actes et à travailler de façon autonome.
3. **La maturité affective** : la maturité affective générale des enfants, y compris la détermination de problèmes mineurs liés à l'agressivité, à l'agitation, au fait d'être distrait ou à l'inattention ainsi qu'à la tristesse excessive et habituelle.
4. **Le développement cognitif et du langage** : la maîtrise des rudiments de la lecture et de l'écriture, l'intérêt pour les livres et les aptitudes numériques (c.-à-d. la reconnaissance des chiffres et la capacité à compter).
5. **Les aptitudes à communiquer et les connaissances générales** : les connaissances générales des enfants, leur capacité à articuler clairement et leur capacité à comprendre et à communiquer en français ou en anglais.

C. CAPACITÉS DE DÉVELOPPEMENT DES ENFANTS DE LA RÉGION DU NIAGARA

Les évaluations directes de l'EEPEDE comprennent des mesures de la compréhension du vocabulaire, de la connaissance des chiffres et des habiletés pré-écriture des enfants.

Les enfants de la région du Niagara avaient une note moyenne de 101,8 à l'évaluation de la compréhension du vocabulaire. Il s'agit d'une grandement supérieure à la moyenne canadienne de l'EEPEDE. La note moyenne à l'évaluation des chiffres était de 100,5, ce qui est comparable à la moyenne canadienne de l'EEPEDE. A l'évaluation des habiletés pré-écriture, les enfants de la région du Niagara avaient une note moyenne de 101,5, soit une note également grandement supérieure à la moyenne canadienne de l'EEPEDE.

TABLEAU 2-1. Résultats moyens des évaluations directes

	RÉGION DU NIAGAR		MOYENNE CANADIENNE (EEPEDE)	
	Moyenne	ET	Moyenne	ET
Compréhension du vocabulaire (n = 754)	101,8	11,0	100,0	15,0
Connaissance des chiffres (n = 755)	100,5	14,3	100,0	15,0
Habiletés pré-écriture (n = 755)	101,5	14,3	100,0	15,0

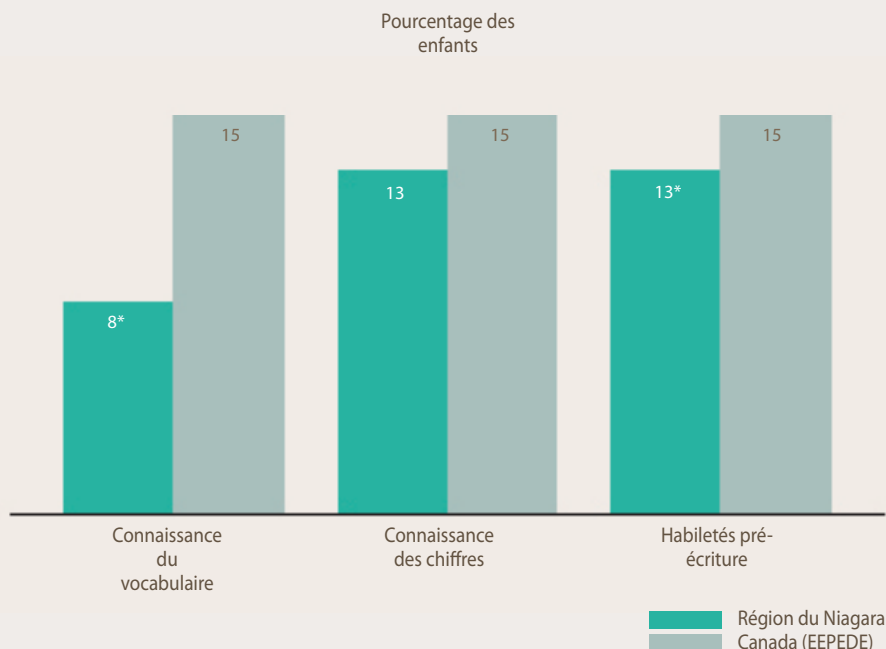
Nota : Les chiffres en gras diffèrent considérablement de la moyenne canadienne de l'EEPEDE.

Source: EEPEDE, 2006-2007.

Les enfants ayant des notes très faibles aux évaluations directes utilisées par l'EEPEDE risquent d'avoir un développement ralenti dans le domaine de leurs aptitudes en lecture à l'école élémentaire. Le choix d'une note limite pour définir la vulnérabilité est plutôt arbitraire. Quant à l'*Échelle de vocabulaire en images Peabody (EVIP-R)*, une note de 85 est souvent fixée comme le seuil de la note inférieure. Les enfants qui ont une note faible à l'*EVIP* risquent d'éprouver des difficultés d'apprentissage de la lecture²⁹, et au Canada, environ 20 p. 100 des enfants risquent de ne pas réussir à faire la transition critique entre apprendre à lire et lire pour apprendre. Dans cette étude, nous avons fixé le seuil de note faible à 85, qui est environ un écart type inférieur à la moyenne, pour les trois mesures d'évaluation directe de l'EEPEDE.

La figure 2-1 montre le pourcentage des enfants de la région du Niagara ayant des notes inférieures à 85 dans les trois évaluations directes. Environ 8 p. 100 des enfants de cette collectivité avaient des notes faibles à l'évaluation de la compréhension du vocabulaire. Il s'agit d'une prévalence de vulnérabilité inférieure à celle de la population canadienne de l'EEPEDE. En revanche, 13 p. 100 des enfants de la région du Niagara avaient des notes faibles à l'évaluation de la connaissance des chiffres, ce qui constitue un niveau comparable à celui de la population canadienne de l'EEPEDE. À l'évaluation des habiletés pré-écriture, 13 p. 100 avaient une note inférieure à 85, ce qui constitue une prévalence inférieure à celle de la population canadienne de l'EEPEDE.

GRAPHIQUE 2-1. Enfants ayant des notes faibles dans les évaluations directes



Nota : Les différences importantes sur le plan statistique sont indiquées par un astérisque.

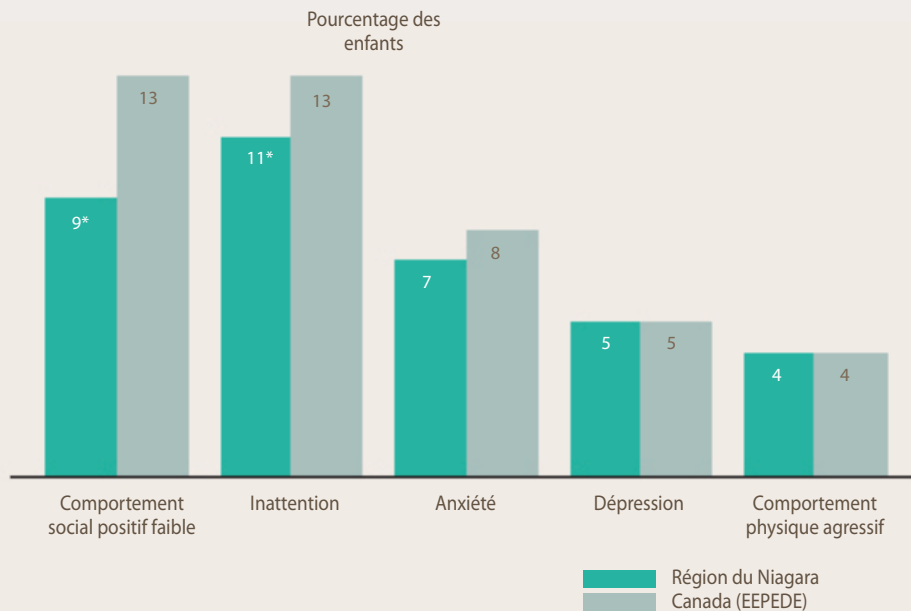
Source : EEPEDE, 2006-2007.

²⁹ Speece, D. L., Ritchey, K. D., Cooper, D. H., Roth, F. P., Schatschneider, C. (2004). Growth in early reading skills from kindergarten to third grade. *Contemporary Educational Psychology*, 29, 312-332.

D. RÉSULTATS SUR LE PLAN DU COMPORTEMENT DE LA RÉGION DU NIAGARA

La figure 2-2 montre la prévalence des enfants ayant des notes faibles aux mesures du comportement social positif et des quatre types de problèmes de comportement, à partir des rapports des parents de l'entrevue de l'EEPEDE. Dans la région du Niagara, environ 9 p. 100 des enfants manifestaient un comportement social positif faible; cela est de beaucoup inférieur à la moyenne nationale de l'EEPEDE de 13 p. 100. Environ 11 p. 100 des enfants de cette collectivité avaient des problèmes d'inattention, ce qui constitue également une prévalence inférieure à celle de la population canadienne. Environ 7 p. 100 manifestaient des niveaux élevés d'anxiété, 5 p. 100 manifestaient des symptômes de dépression et 4 p. 100 avaient un comportement physique agressif. Ces résultats ne différaient pas grandement des moyennes canadiennes de l'EEPEDE.

GRAPHIQUE 2-2. Enfants ayant un comportement social positif faible et des problèmes de comportement

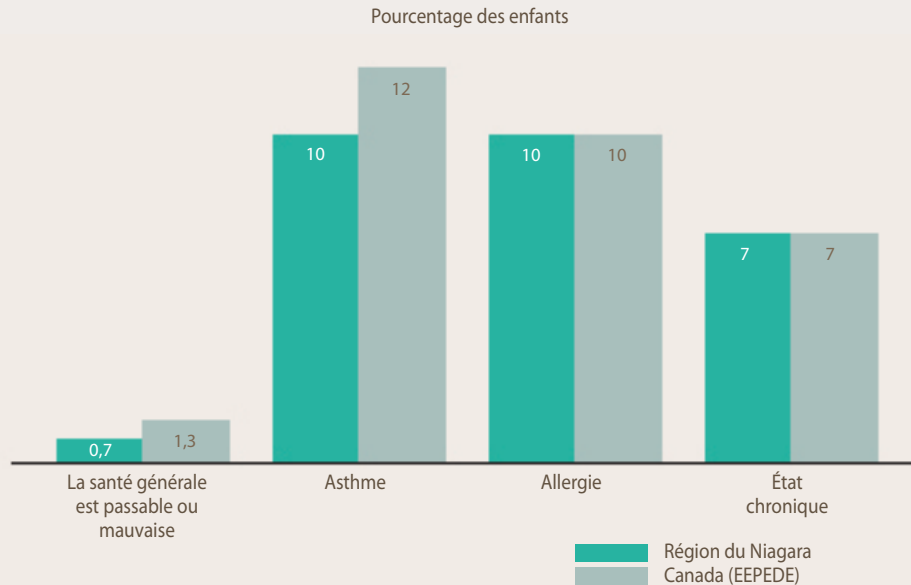


Nota : Les différences importantes sur le plan statistique sont indiquées par un astérisque.

Source : EEPEDE, 2006-2007.

E. RÉSULTATS SUR LE PLAN DE LA SANTÉ DE LA RÉGION DU NIAGARA

GRAPHIQUE 2-3. Enfants ayant des problèmes de santé



Nota : Les différences importantes sur le plan statistique sont indiquées par un astérisque.

Source : EEPED, 2006-2007.

La figure 2-3 montre que dans la région du Niagara, 0,7 p. 100 des enfants étaient considérés comme étant en santé passable ou mauvaise par leurs parents. Les estimations de la prévalence des enfants souffrant d'asthme, d'allergies et de problèmes de santé chroniques étaient de 10 p. 100, 10 p. 100 et 7 p. 100 respectivement. Dans le cas des quatre résultats, la prévalence n'a pas différé considérablement de la moyenne canadienne de l'EEPEDE.

F. PERCEPTION DU DÉVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE À LA RENTRÉE DE LA PART DES ENSEIGNANTS

Le tableau 2-2 montre les notes moyennes de chacun des domaines du développement inclus dans l'*Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE)*, à partir des évaluations des enfants effectuées par les enseignants de la maternelle. Les enseignants ont accordé aux enfants une note supérieure à la moyenne nationale de l'IMDPE dans les cinq domaines.

TABLEAU 2-2. Résultats moyens de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance

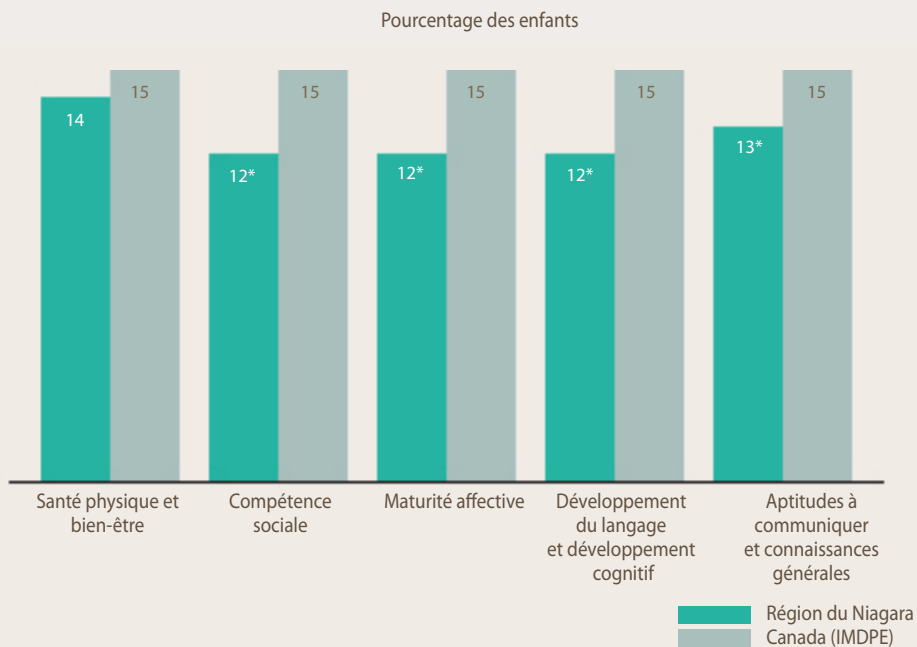
	RÉGION DU NIAGARA		CANADA (IMDPE)	
	Moyenne	ET	Moyenne	ET
Santé physique et bien-être	8,8	1,4	8,7	1,4
Compétence sociale	8,4	1,8	8,2	1,9
Maturité affective	8,1	1,6	7,9	1,6
Développement cognitif et développement du langage	8,6	1,9	8,3	1,9
Aptitudes à communiquer et connaissances générales	7,8	2,6	7,5	2,7

Nota : Les chiffres en gras diffèrent considérablement de la moyenne canadienne de l'IMDPE.

Source : *Instrument de mesure du développement de la petite enfance, 2005-2006.*

Pour les analyses du rapport, un *seuil de note faible* pour chacune des mesures de l'IMDPE a été fixé de sorte que 15 p. 100 des enfants de l'échantillon canadien de l'IMDPE se sont classés au-dessous de ce seuil. Par conséquent, la prévalence estimée des enfants canadiens dont on considère qu'ils ont des notes faibles à partir de l'évaluation de l'IMDPE est de 15 p. 100. Il s'agit d'une méthode similaire à celle utilisée pour les évaluations directes de l'EEPEDE. Donc, pour chaque collectivité, nous pouvons demander : « Quelle est la prévalence des enfants ayant des notes faibles dans chacun des domaines du développement? » Si la prévalence pour une collectivité est considérablement supérieure ou inférieure à 15 p. 100, cela suggère que les enfants de cette collectivité ont un rendement particulièrement pauvre ou bon pour cette mesure comparativement aux résultats de tous les enfants canadiens.

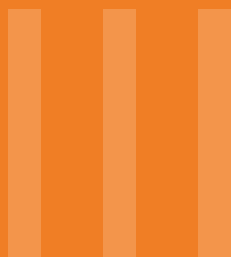
GRAPHIQUE 2-4. Enfants ayant des notes faibles sur le plan du développement dans les évaluations des enseignants



Nota : Les différences importantes sur le plan statistique sont indiquées par un astérisque.

Source : *Instrument de mesure du développement de la petite enfance, 2005-2006.*

La prévalence des enfants ayant des notations d'enseignants inférieures au seuil critique se situait entre 12 p. 100 et 14 p. 100 sur les cinq échelles. À la mesure de la santé physique et du bien-être, la prévalence était de 14 p. 100, ce qui est comparable à la moyenne nationale. Aux quatre autres mesures, la prévalence des notes faibles se situait entre 12 et 13 p. 100, ce qui, tout compte fait, est grandement inférieur à la prévalence de la population canadienne.



**SOUTIEN FAMILIAL ET
COMMUNAUTAIRE AUPRÈS DE LA
PETITE ENFANCE**

III. SOUTIEN FAMILIAL ET COMMUNAUTAIRE AUPRÈS DE LA PETITE ENFANCE

A. VIE FAMILIALE DANS LA RÉGION DU NIAGARA

L'EEPEDE incluait des mesures des quatre aspects clés de la vie familiale qu'on a déterminés dans une recherche antérieure à partir de l'ELNEJ comme étant fortement liés aux résultats des enfants sur le plan du développement :

« La recherche indique que les facteurs importants sont les compétences parentales, la cohésion de l'unité familiale, la santé mentale de la mère et le degré auquel les parents s'engagent envers leurs enfants; que ces facteurs influent sur le quartier, l'école et la collectivité plus vaste et que l'inverse est également vrai³⁰. »

Ces mesures et les résultats de la région du Niagara sont décrits ci-dessous.

Fonctionnement familial et dépression maternelle

Le concept de fonctionnement familial désigne principalement la cohésion et l'adaptabilité de la famille. Elle concerne le degré avec lequel la famille fonctionne comme une unité, non seulement la force des relations entre les époux ou entre les parents et leurs enfants. Un certain nombre d'études ont démontré que le fonctionnement familial est lié aux résultats des enfants sur le plan du développement, surtout le comportement des enfants³¹.

³⁰ Willms, J. D. (2002). Research findings bearing on Canadian Social Policy. In J. D. Willms, (Ed.), *Vulnerable Children: Findings from Canada's National Longitudinal Study of Children and Youth* (pp.331-58). Edmonton, AB: University of Alberta Press. (page 356)

³¹ Racine, Y. & Boyle, M. H. (2002). Family functioning and children's behaviour problems. In J. D. Willms, (Ed.), *Vulnerable Children: Findings from Canada's National Longitudinal Study of Children and Youth* (pp. 199-210). Edmonton, AB: University of Alberta Press.

Dans la présente étude, on a évalué le fonctionnement familial selon 12 éléments fondés sur la capacité des membres de la famille de communiquer, de prendre des décisions et de résoudre des problèmes en famille, de discuter de leurs sentiments et de leurs inquiétudes, bien s'entendre, et de se sentir acceptés tels qu'ils sont. Les notes totales sur l'échelle se situaient entre 0 et 36 et les notes plus fortes indiquant une famille fonctionnelle. Une note de passage de 24 a été utilisée pour démarquer les familles dysfonctionnelles. Près de 10 p. 100 des familles des 21 collectivités visées par l'initiative CPE qui ont été évaluées par l'intermédiaire de l'EEPEDE en 2006-2007 (soit les données canadiennes de l'EEPEDE) ont obtenu une note inférieure à 24 sur cette échelle.

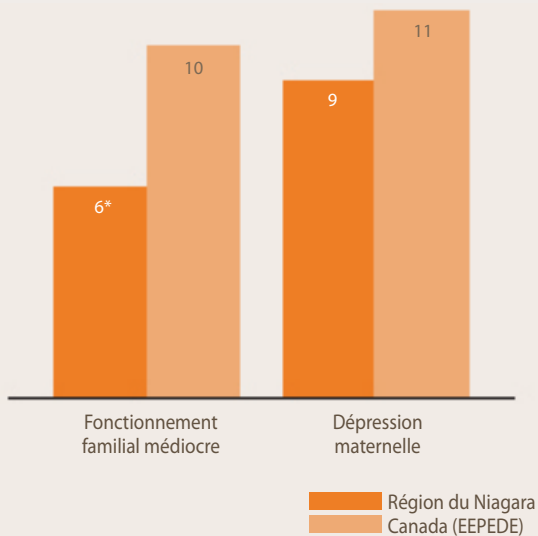
Environ une mère sur huit souffre de dépression post-partum, et chez environ le quart de ces mères, les symptômes persistent pendant plus d'un an. La dépression est souvent accompagnée d'insomnie, de problèmes affectifs, d'anxiété et de sentiments de culpabilité. En échange, cela peut avoir des effets néfastes sur les interactions de la mère avec son enfant et engendrer des résultats sociaux et cognitifs plus faibles sur le plan du développement³². La dépression chez les pères peut également avoir des effets néfastes, mais le nombre de pères étudiés dans des recherches antérieures à partir de l'initiative CPE et de l'ELNEJ était insuffisant pour estimer les effets.

³² Murray, L., & Cooper, P. (1997). Effects of postnatal depression on infant development. *Archives of Disease in Childhood*, 72(2), 99-101.

Somers, M. & Willms, J. D. (2002). Maternal depression and childhood vulnerability. In J. D. Willms, (Ed.), *Vulnerable Children: Findings from Canada's National Longitudinal Study of Children and Youth* (pp.211-228). Edmonton, AB: University of Alberta Press.

GRAPHIQUE 3-1. Familles ayant un fonctionnement médiocre et mères manifestant des signes de dépression

Pourcentage des familles



Nota : Les différences importantes sur le plan statistique sont indiquées par un astérisque.

Source : EEPEDE, 2006-2007.

L'entrevue de l'EEPEDE incluait dix articles touchant la dépression maternelle. On a présenté aux personnes interrogées un ensemble d'énoncés décrivant certains sentiments et comportements et on leur a demandé d'indiquer le nombre de fois qu'elles s'étaient senties ou comportées de cette manière la semaine d'avant. Les notes ont été échelonnées sur une échelle de dix points, et on a utilisé un seuil de note faible de 2,5 pour déterminer les mères qui manifestaient des signes importants de dépression. Aux énoncés comme « Je ne me sentais pas capable d'être plus heureuse, même avec l'aide de ma famille ou des mes amis », « Je me sentais seule », et « J'avais des crises de larmes », ces mères auraient indiqué qu'elles se sentaient ainsi

« occasionnellement ou une partie modérée du temps (3 à 4 journées par semaine) » ou « la plupart du temps ou tout le temps (5 à 7 jours par semaine) ». Le seuil de 2,5 a entraîné une prévalence de mères manifestant des signes de dépression chez environ 11 p. 100. Cette prévalence est comparable aux conclusions d'autres études, y compris l'ELNEJ.

La figure 3-1 illustre la prévalence des familles ayant un fonctionnement médiocre et la prévalence de la dépression maternelle. Environ 6 p. 100 des familles de la région du Niagara avaient des notes faibles à la mesure du fonctionnement familial, ce qui est inférieur à la prévalence de la population canadienne. Neuf pour cent des mères manifestaient des signes importants de dépression, ce qui est comparable à la moyenne canadienne de l'EEPEDE.

Pratiques parentales

Un certain nombre d'études ont démontré que les enfants ont de meilleurs résultats sur le plan du développement lorsque les parents surveillent leur comportement, sont attentifs à leurs besoins et encouragent l'autonomie à l'aide d'une méthode démocratique³³. Ce style parental est démocratique par rapport au style parental autoritaire où les parents exercent beaucoup de contrôle sur leurs enfants et qu'ils sont assez durs dans leur approche à l'égard de la discipline, et par rapport au style parental permissif qui est caractéristique de parents très indulgents qui imposent peu de limites en ce qui a trait au comportement de leurs enfants. D'autres recherches, y compris des recherches fondées sur l'ELNEJ, ont également démontré que l'engagement parental envers les enfants dans des activités comme la lecture, les jeux ou simplement parler aux enfants et rire avec eux a des effets positifs sur leur développement.

Dans le cadre de l'EEPEDE, les parents ont répondu à 28 questions qui ont été utilisées pour élaborer une échelle de dix points pour quatre types de pratiques parentales.

Amour et soutien : Cette échelle mesure le degré d'amour des parents et jusqu'à quel point ils répondent aux besoins de l'enfant et reconnaissent son individualité. Les parents aimants et encourageants ont tendance à louer leurs enfants davantage et ils sont chaleureux et expressifs. Les parents auraient une note faible dans cette mesure s'ils ont tendance à être durs avec leurs enfants, négligents ou détachés.

Autorité : Cette échelle mesure les efforts des parents à socialiser avec leur enfant au sein de la famille et de la société en supervisant l'enfant, en lui demandant d'avoir un comportement raisonné et de se conformer. Les parents qui ont une note élevée pour cette échelle ont tendance à établir des limites et des attentes. Ils renforcent constamment le comportement conforme aux limites prescrites, et lorsque leur enfant ne les respecte pas, ils le guident vers le comportement approprié. Ces parents ne toléreraient pas la mauvaise conduite mais ils n'exerceraient pas un contrôle excessif.

³³ Baumrind, D. (1991). The influence of parenting style on adolescent competence and substance abuse. *Journal of Early Adolescence*, 11(1), 56-95.

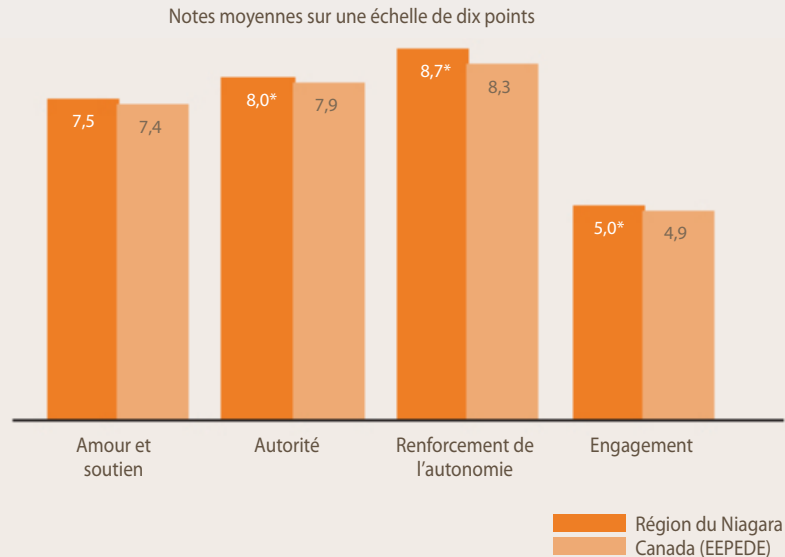
Chao, R. K. & Willms, J. D. (2002). The effects of parenting practices on children's outcomes. In J. D. Willms, (Ed.), *Vulnerable Children: Findings from Canada's National Longitudinal Study of Children and Youth* (pp. 149-165). Edmonton, AB: University of Alberta Press.

Renforcement de l'autonomie : Les parents qui favorisent l'autonomie de leurs enfants leur offrent des possibilités d'exprimer leur individualité, de développer leurs intérêts et un sentiment de responsabilité sociale. Ils utilisent consciemment des événements et des situations de la vie quotidienne pour enseigner des concepts comme l'honnêteté, l'équité, l'égalité, l'intégrité, la résolution des conflits, le respect d'autrui et la responsabilité. Ils accordent aux enfants des rôles utiles au sein de la famille et des possibilités de prendre soin d'un animal de compagnie ou d'autres personnes. Les parents favorisant l'autonomie permettent aux enfants d'apprendre au sujet des concepts spirituels et de les approfondir.

Engagement : Les parents engagés passent plus de temps avec leur enfant dans des activités constructives, comme le jeu, la lecture, les chansons et les activités physiques. Cette échelle mesure le degré d'engagement des parents dans ces activités ainsi que leurs efforts pour enseigner des concepts précis comme nommer des lettres, en reproduire le son et compter.

Les deux premiers aspects des pratiques parentales mesurés à l'aide de l'EEPEDE, l'amour et le soutien ainsi que l'autorité, sont des mesures traditionnelles associées aux trois types de styles parentaux décrits ci-dessus. Les parents qui ont obtenu une note élevée pour ces mesures sont considérés comme ayant un style parental démocratique, alors que ceux qui ont obtenu une note élevée en matière d'amour et de soutien mais une note basse en matière d'autorité sont considérés comme étant permissifs, et ceux qui ont obtenu une note faible en matière d'amour et de soutien mais une note élevée en matière d'autorité sont considérés comme étant autoritaires. Les troisième et quatrième aspects des pratiques parentales mesurés au moyen de l'EEPEDE, soit l'habilitation et l'engagement, sont également liés aux résultats des enfants sur le plan du développement, mais ne sont pas utilisés pour classer le style parental des parents.

GRAPHIQUE 3-2. Style parental démocratique



Nota : Les différences importantes sur le plan statistique sont indiquées par un astérisque.
Source : EPEDE, 2006-2007.

La figure 3-2 montre les notes des quatre échelles de parentage de la région du Niagara³⁴. Dans le cas de la mesure de l'amour et du soutien, la région du Niagara avait une note moyenne de 7,5, soit une note comparable à la moyenne canadienne de l'EPEDE. Ses notes moyennes pour l'autorité, le renforcement de l'autonomie et l'engagement étaient de 8,0, 8,7 et 5,0 respectivement. Dans le cas de ces mesures, les notes moyennes de la région du Niagara étaient grandement supérieures à la moyenne canadienne.

Lire à l'enfant est l'un des aspects parmi les plus importants de l'engagement des parents auprès de l'enfant. Dans la région du Niagara, 76 p. 100 des parents lisaient pour leur enfant au moins une fois par jour. Il s'agit d'une fréquence comparable à la moyenne canadienne de l'EPEDE qui est de 77 p. 100.

³⁴ Les résultats des échelles de dix points ont été arrondis au dixième le plus près, ce qui diffère des graphiques affichant les pourcentages, dont les résultats sont arrondis au pourcentage entier le plus près.

B. PARTICIPATION DES ENFANTS AUX ACTIVITÉS COMMUNAUTAIRES

L'EEPEDE incluait un certain nombre de questions sur la nature des activités auxquelles les enfants participent ainsi que sur l'utilisation des ressources communautaires par la famille et les enfants. Le quartier et la collectivité plus vaste constituent le centre de la vie de la plupart des enfants à l'extérieur du foyer familial. Ils offrent aux enfants des possibilités de jouer, de rencontrer des amis et d'interagir avec des adultes. Même si des recherches menées sur les effets des ressources communautaires ont été relativement limitées, l'accès à des ressources joue indubitablement un rôle important dans le développement des enfants³⁵.

Un exemple important de cette possibilité de participer aux activités sportives est le quartier local. Des recherches sur la jeunesse canadienne ont révélé que la participation des enfants à des sports non organisés est un facteur protecteur important contre l'obésité infantile, encore plus que la participation à des sports organisés en présence d'un entraîneur ou d'un instructeur. Le temps que les enfants passent à regarder la télévision ou des vidéos ou à jouer des jeux à l'ordinateur est un facteur de risque d'obésité infantile³⁶. En l'espèce, les niveaux moyens canadiens de participation à des sports organisés et non organisés ne sont certainement pas les meilleurs points de repère; ces niveaux de participation sont considérés comme étant trop faibles par de nombreux chercheurs, comme ceux qui compilent le bulletin annuel de Jeunes en forme Canada. Parallèlement, des chercheurs maintiennent que les enfants canadiens passent trop de temps devant la télévision ou l'ordinateur³⁷.

³⁵ Connor, S. & Brink, S. (1999). *Understanding the Early Years – Community Impacts on Child Development*. Hull: Applied Research Branch, Strategic Policy. Human Resources and Skills Development Canada.

Hertzman, C. & Kohen, D. (2003). Neighbourhoods matter for child development. *Transitions, Autumn*, 3-5.

³⁶ Tremblay, M.S. and Willms, J.D. (2003). Is the Canadian childhood obesity epidemic related to physical inactivity? *International Journal of Obesity*, 27(9), 1100-1105.

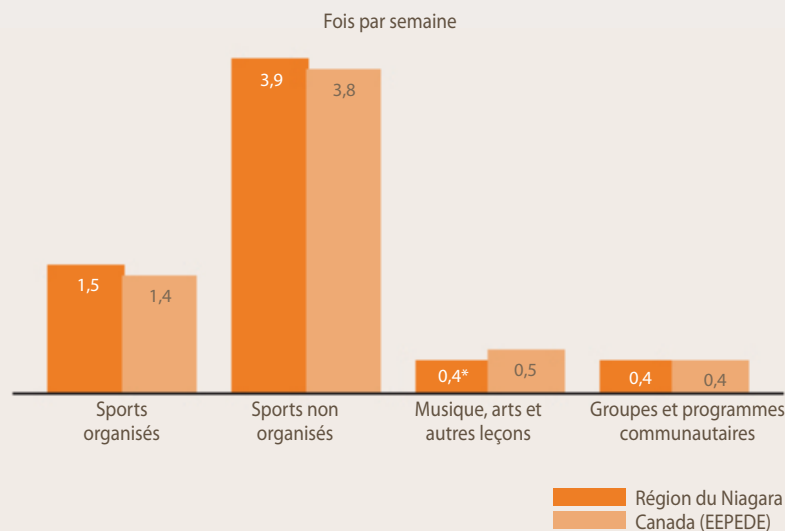
³⁷ Active Healthy Kids Canada (2007). *Older but not wiser: Canada's Future at Risk. Canada's Report Card on Physical Activity for Children and Youth – 2007*. Toronto: Author.

Activité physique et loisirs

La figure 3-3 montre le nombre de fois par semaine que les enfants de la région du Niagara ont participé à des sports et à d'autres activités. En moyenne, ils participaient à des sports organisés en présence d'un entraîneur ou d'un instructeur environ 1,5 fois par semaine, ce qui est comparable à la moyenne canadienne de l'EEPEDE de 1,4 fois par semaine. De plus, les enfants de la région du Niagara participaient fréquemment à des sports non organisés, soit à raison de 3,9 fois par semaine, ce qui est comparable à la moyenne canadienne de l'EEPEDE de 3,8 fois par semaine. Les sports non organisés ne se pratiquent pas en présence d'un entraîneur ou d'un instructeur et ils peuvent donc inclure de nombreux types d'activités, notamment la course, la natation ou les activités sportives dans le quartier. Même si le niveau d'activité des enfants de cette collectivité se rapproche de la moyenne canadienne de l'EEPEDE, le Guide d'activité physique canadien pour les jeunes et les enfants du Canada recommande aux enfants d'accumuler de 20 à 30 minutes d'exercice modéré ou de 30 à 60 minutes d'exercice léger ou modéré chaque jour³⁸.

La participation des enfants de la région du Niagara aux arts, à la musique et à d'autres activités culturelles est légèrement inférieure à la moyenne canadienne de l'EEPEDE, alors que leur niveau de participation aux clubs, aux groupes et aux programmes communautaires, comme les Castors, les Sparks et les groupes d'église, est comparable à la moyenne canadienne.

GRAPHIQUE 3-3. Participation des enfants aux sports et aux autres activités

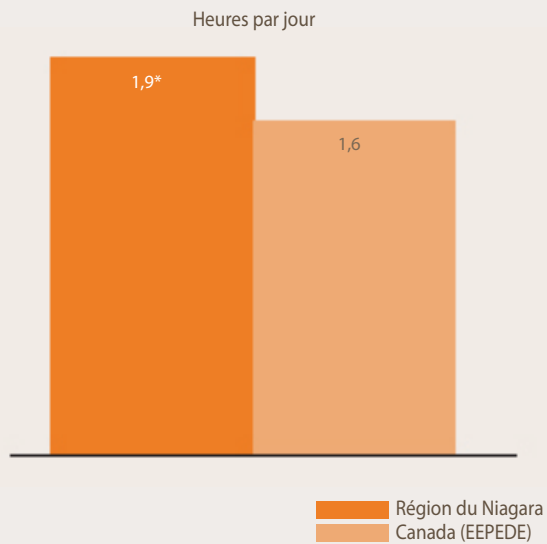


Nota : Les différences importantes sur le plan statistique sont indiquées par un astérisque.

Source : EEPEDE, 2006-2007.

³⁸ Agence de santé publique du Canada 2007, Guide d'activité physique canadien pour les enfants les jeunes et las http://www.phac-aspc.gc.ca/pau-uap/guideap/enfants_jeunes/index.html.

GRAPHIQUE 3-4. Temps passé à regarder la télévision ou des vidéos



Les enfants de la région du Niagara consacrent en moyenne environ 1,9 heure par jour à regarder la télévision ou des vidéos, ce qui est grandement supérieur à la moyenne canadienne de l'EPEDE de 1,6 heure par jour.

Nota : Les différences importantes sur le plan statistique sont indiquées par un astérisque.

Source : EPEDE, 2006-2007.

Utilisation des ressources communautaires

Dans le cadre de l'EEPEDE, on posait aux parents un certain nombre de questions sur l'utilisation par l'enfant des ressources pédagogiques, culturelles et récréatives de leur collectivité. Les résultats révèlent la fréquence avec laquelle les enfants ont utilisé les ressources suivantes au cours des 12 derniers mois.

Ressources pédagogiques

- clubs et programmes de lecture;
- centres de ressources familiales ou programmes de garde après l'école;
- centres éducatifs ou centres de sciences;

Divertissement et ressources culturelles

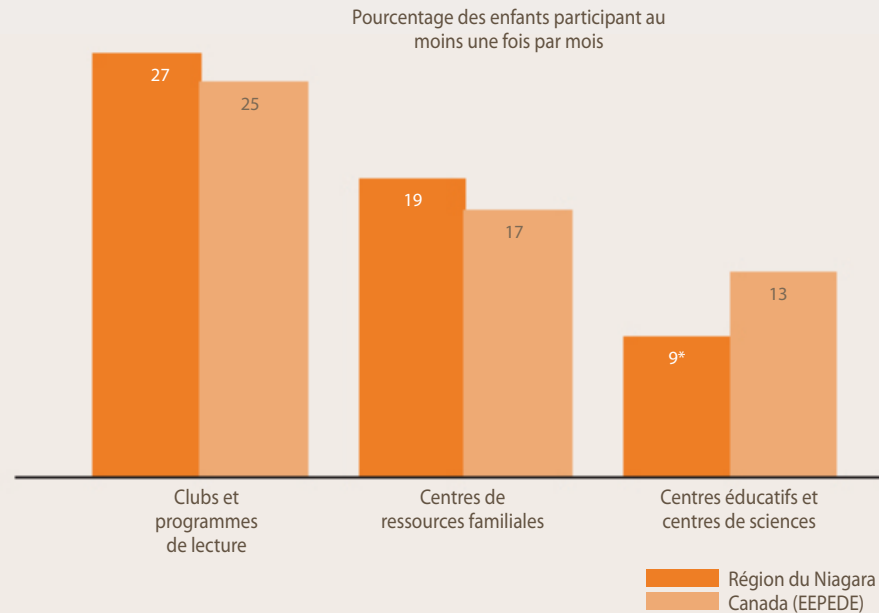
- événements sportifs, locaux ou professionnels;
- cinéma;
- musées, galeries d'art ou expositions;
- pièces de théâtre ou concerts de musique;

Ressources récréatives

- parcs, espaces de jeu et sentiers de promenade;
- plages, piscines intérieures ou extérieures ou pataugeuses;
- patinoires pour le patin ou le hockey ou installations de ski;
- centres récréatifs ou communautaires;
- parcs provinciaux ou nationaux et aires de camping.

La disponibilité de chaque type de ressource (ressources pédagogiques, divertissement et ressources culturelles, ressources récréatives) varie d'une collectivité à l'autre et, dans certaines collectivités, l'utilisation de ressources particulières est faible parce qu'elles ne sont pas facilement accessibles dans la collectivité.

Les graphiques 3-5, 3-6 et 3-7 montrent le pourcentage des enfants de la région du Niagara qui ont utilisé diverses sortes de ressources.

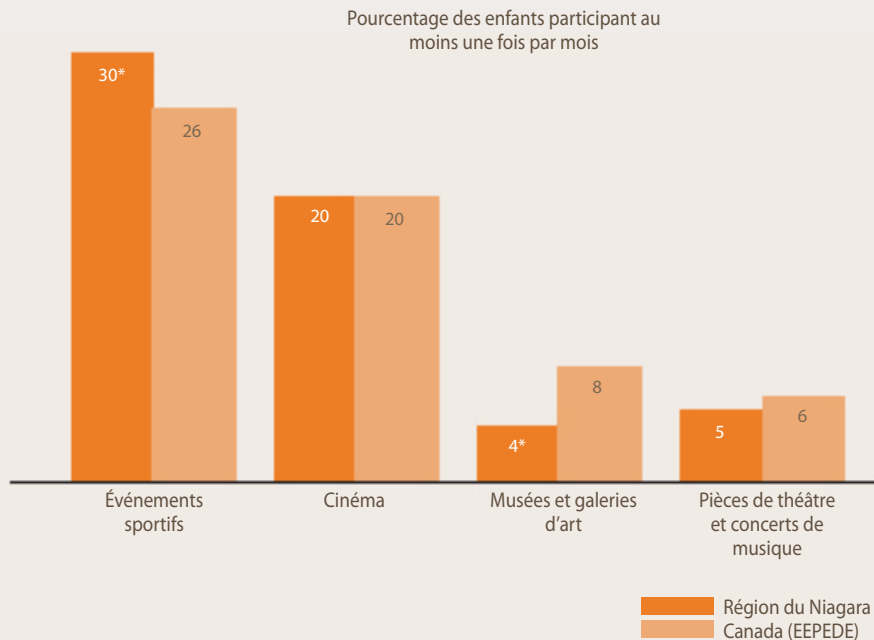
GRAPHIQUE 3-5. Utilisation des ressources pédagogiques

Nota : Les différences importantes sur le plan statistique sont indiquées par un astérisque.

Source : EEPEDE, 2006-2007.

Les enfants de la région du Niagara participaient fréquemment à des clubs ou à des programmes de lecture avec leurs parents. Plus d'un quart des enfants participaient à cette activité au moins une fois par mois, ce qui est comparable à la moyenne canadienne de l'EEPEDE. Environ 19 p. 100 des enfants de cette collectivité participaient à des activités au centre de ressources familiales au moins une fois par mois, ce qui est également comparable à la moyenne canadienne de l'EEPEDE de 17 p. 100. Environ 9 p. 100 des enfants de la région du Niagara fréquentaient des centres éducatifs ou des centres de sciences, soit un taux de fréquentation inférieur à celui des autres enfants canadiens du même âge.

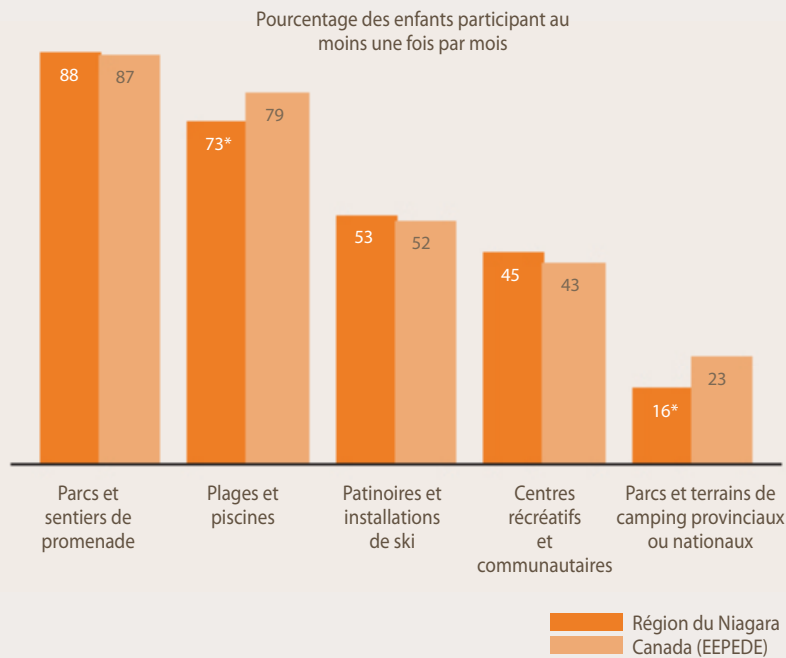
GRAPHIQUE 3-6. Utilisation du divertissement et des ressources culturelles



Nota : Les différences importantes sur le plan statistique sont indiquées par un astérisque.

Source : EEPEDE, 2006-2007.

La participation à des événements sportifs était une activité fréquente des enfants de la région du Niagara; environ 30 p. 100 des enfants participaient à cette activité au moins une fois par mois, ce qui est supérieur à la moyenne canadienne de l'EEPEDE de 26 p. 100. Environ 20 p. 100 des enfants de la région du Niagara allaient au cinéma au moins une fois par mois, ce qui est comparable à la moyenne canadienne de l'EEPEDE. Seulement quatre pour cent visitaient des musées et des galeries d'art, soit un taux de visite inférieur à celui des autres enfants canadiens du même âge. Environ 5 p. 100 des enfants assistaient régulièrement à des pièces de théâtre et à des concerts.

GRAPHIQUE 3-7. Utilisation des ressources récréatives

Nota : Les différences importantes sur le plan statistique sont indiquées par un astérisque.

Source : EPEDE, 2006-2007.

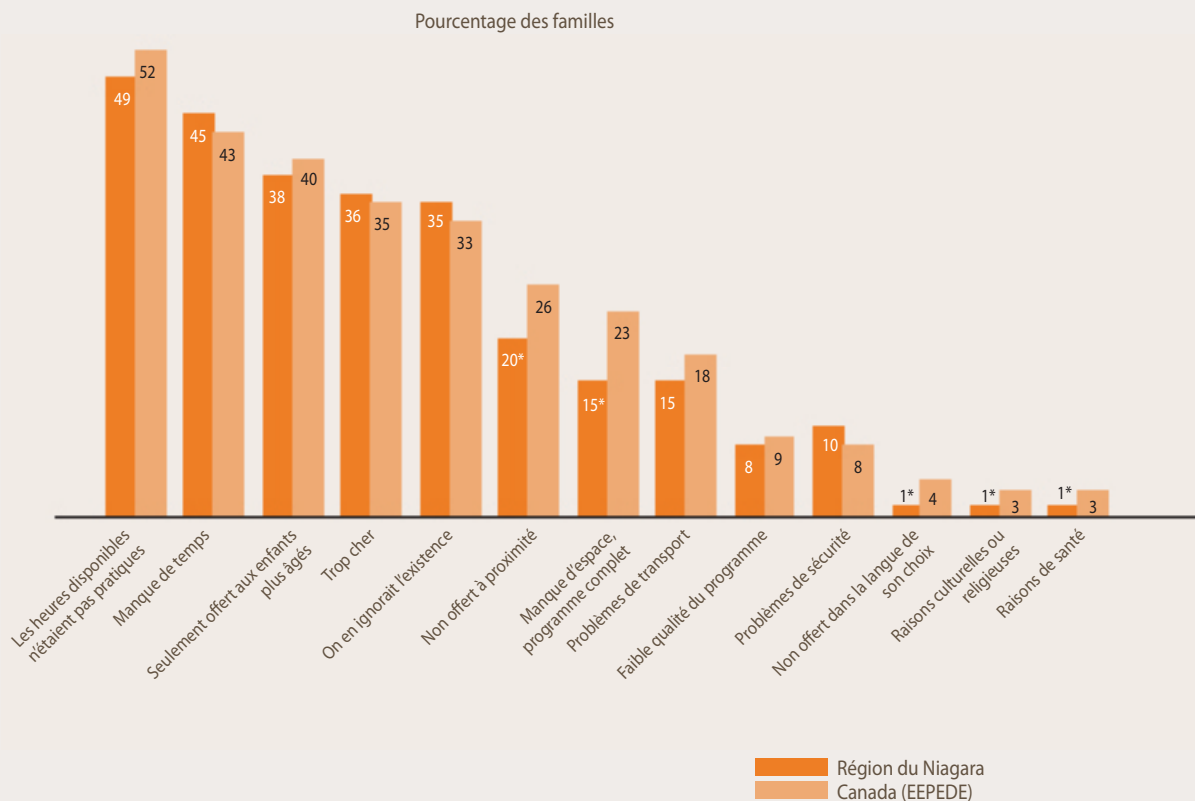
Les données de l'EPEDE ont révélé que les enfants de la région du Niagara, comme les autres enfants canadiens, utilisaient fréquemment les parcs et les sentiers de promenade, les plages et les piscines ainsi que les patinoires et les installations de ski. Les parents ont signalé que 88 p. 100 des enfants de cette collectivité utilisaient les parcs, les aires de jeu et les sentiers au moins une fois par mois. Même si ce taux est élevé, il est comparable à celui des autres enfants canadiens. Les enfants utilisaient les installations de patinage et de ski ainsi que les centres récréatifs et communautaires à un rythme semblable à celui des autres enfants canadiens. Toutefois, les enfants de la région du Niagara utilisaient les piscines ainsi que les parcs provinciaux et nationaux moins fréquemment que les enfants des autres collectivités.

Obstacles à l'utilisation par les familles des programmes et ressources communautaires

Les facteurs qui facilitent la participation des enfants aux activités communautaires ou qui leur nuisent varient d'une collectivité à l'autre. L'EEPEDE comprenait une série de questions sur les facteurs qui, de l'avis des parents, représentaient des obstacles à la participation de leurs enfants. Pour l'échantillon complet de l'EEPEDE, les obstacles à la participation, dans l'ordre de la fréquence donnée par les parents, étaient les suivants :

- a. Les programmes n'étaient pas offerts à des heures pratiques.
- b. Il n'y avait pas assez de temps.
- c. On offrait les programmes seulement aux enfants plus âgés.
- d. Les programmes coûtaient trop cher.
- e. Les parents ignoraient l'existence de la ressource.
- f. Les programmes d'intérêt n'étaient pas offerts dans la collectivité.
- g. Manque de places du programme (c.-à-d. programme complet).
- h. Difficulté de se rendre au programme ou au service (ex.: pas de stationnement, pas d'autobus, pas de voiture).
- i. Qualité du programme offert.
- j. Problèmes de sécurité.
- k. Les programmes n'étaient pas offerts dans la langue de choix.
- l. Raisons culturelles ou religieuses.
- m. Raisons de santé.

GRAPHIQUE 3-8. Obstacles à l'utilisation des programmes et des ressources



Nota : Les différences importantes sur le plan statistique sont indiquées par un astérisque.

Source : EEPEDE, 2006-2007.

La figure 3-8 montre le pourcentage des parents pour qui ces obstacles constituaient une préoccupation de la région du Niagara. Comme dans la plupart des autres collectivités, l'incapacité de trouver des programmes offerts à un moment pratique, ne pas le manque de temps pour participer et l'inexistence de programmes pour les enfants de cet âge constituaient des préoccupations majeures des parents de la région du Niagara. En général, le profil des obstacles à la participation de la région du Niagara était similaire au profil canadien. Les parents du Niagara ne trouvaient pas que la disponibilité de programmes à proximité et le manque de places dans les programmes constituaient des obstacles aussi importants que l'ont signalé les parents d'autres collectivités.

C. MODE DE GARDE DES ENFANTS

Des programmes de garde des enfants de qualité élevée peuvent avoir des effets marqués et durables sur une vaste gamme de résultats liés à la petite enfance³⁹, et en général, les effets sont plus marqués chez les enfants issus de milieux défavorisés sur le plan socio-économique⁴⁰. Il faut toutefois souligner l'importance de la qualité élevée : les programmes sont efficaces s'ils sont fondés sur des pratiques appropriées en matière de développement, sur des cours qui mettent l'accent sur le développement du langage, sur un faible ratio enfants-enseignant et sur des programmes qui sont intégrés aux systèmes de prestation des services locaux⁴¹. La qualité des programmes de garde d'enfants a tendance à varier considérablement au Canada. Par conséquent, leurs effets varient également⁴².

Dans le cadre de l'EEPEDE, on a posé aux parents une série de questions au sujet du mode de garde qu'ils utilisaient pendant leur travail ou leurs études. On a demandé aux parents s'ils faisaient garder leur enfant à l'extérieur de la maison et, si oui, quel était le type de service de garde et le nombre d'heures de garde. Le tableau 3-1 résume les résultats.

³⁹ Currie, J. (2001). Early childhood education programs. *Journal of Economic Perspectives*, 15, 213–238.

Schweinhart, L. J. & Weikart, D. P. (1997). The High/Scope preschool curriculum comparison study through age 23. *Early Childhood Research Quarterly*, 12(2), 117-43.

Shonkoff, J., & Phillips (2000). *From neurons to neighborhoods: The science of early childhood development*. Washington, DC: National Academy Press.

⁴⁰ Burchinal, M. R., Peisner-Feinberg, E., Bryant, D. M. & Clifford, R. M. (2000). Children's social and cognitive development and child-care quality: Testing for differential associations related to poverty, gender or ethnicity. *Applied Developmental Science*, 4(3), 149-165.

Kohen, D. E., Hertzman, C. & Willms, J.D. (2002). The importance of quality childcare. In J. D. Willms (Ed.). *Vulnerable Children: Findings from Canada's National Longitudinal Survey of Children and Youth*. Edmonton, AB: The University of Alberta Press (pp. 261-276).

⁴¹ Ramey, C. T. & Ramey, S. L. (1998). Early intervention and early experience. *American Psychologist*, 53(2), 109-120.

⁴² Boyle, M. H. & Willms, J. D. (2002). Impact evaluation of a national, community-based program for at-risk children in Canada. *Canadian Public Policy*, 28(3), 461-481.

Organisation for Economic Cooperation and Development (2006). *Starting strong II: Early childhood education and care*. Paris: Author.

Dans la région du Niagara, 40 p. 100 des familles prenaient soin de leurs enfants à domicile sans faire appel à aucun autre mode de garde. Dans le cas de 28 p. 100 des familles, la garde était assurée à domicile par une personne apparentée ou par un frère ou une sœur plus âgé ou hors du domicile par une personne apparentée. Les résultats ont également suggéré que parmi ceux qui faisaient garder les enfants, environ 45 p. 100 utilisaient deux ou plusieurs modes de garde. En moyenne, on faisait garder les enfants environ 20 heures par semaine.

TABLEAU 3-1. Utilisation de services de garde

	RÉGION DU NIAGARA	CANADA (EEPEDE)
	POURCENTAGE	
Pourcentage n'utilisant pas de service de garde	40	42
Type de service de garde utilisé le plus souvent		
À domicile par un parent (sauf les frères et sœurs)	11	8
À domicile par un frère ou une sœur	1	1
Dans la maison d'une autre personne par un parent	16	10
À domicile par une personne non parente	3	5
Dans la maison d'une autre personne par une personne non parente	13	15
Garderie	12	10
Programme de garde avant ou après l'école	4	9
Autre service de garde	1	1
Pourcentage utilisant au moins un type de service de garde	60	58
Parmi ceux qui utilisent un service de garde :	POURCENTAGE	
Utilisation de divers types de service de garde		
Un seulement	55	59
Deux types	33	30
Trois types ou plus	12	11
	HEURES	
Temps total de garderie par semaine	19,7	18,4

Source : EEPEDE, 2006-2007.

D. CARACTÉRISTIQUES DU QUARTIER

La qualité d'un quartier et de la collectivité locale peut avoir des effets positifs sur les résultats des enfants sur le plan du développement de plusieurs manières. À titre d'exemple, la disponibilité de piscines et de terrains de jeux locaux peut influencer directement sur le développement physique des enfants. Lorsque le quartier est un endroit de jeu sécuritaire pour les enfants, il est plus facile pour les parents de s'engager auprès de leurs enfants de manière positive. Le soutien social joue un rôle important; si les parents se sentent appuyés par leurs voisins, amis et membres de la famille, il y a tendance à y avoir des niveaux inférieurs de stress familial et un moins grand nombre de parents en dépression⁴³.

Trois aspects des caractéristiques du quartier ont été évalués dans le cadre de l'EEPEDE : la qualité du quartier, la sécurité du quartier et la cohésion du quartier. De plus, l'EEPEDE comprenait une mesure du soutien social des parents. Ces mesures et les résultats de la région du Niagara sont décrits ci-dessous et présentés dans le graphique 3-9.

Qualité du quartier. L'intervieweur de l'EEPEDE a posé aux parents des questions générales sur la qualité de leur quartier, notamment si le quartier possède de nombreuses autres familles ayant des enfants, de bonnes écoles et maternelles, des installations adéquates pour les enfants, comme des terrains de jeux et des piscines, de bonnes installations de santé, des résidents actifs et un système de transport en commun accessible. Les réponses ont été échelonnées sur dix points, de sorte que 5 soit une réponse neutre. La note de la région du Niagara, 6,7, était comparable à la moyenne nationale de l'EEPEDE.

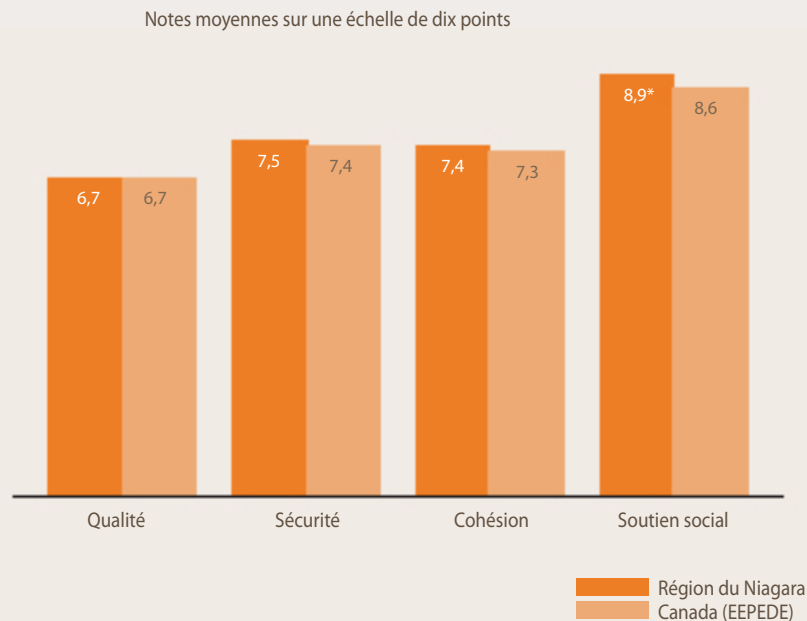
Sécurité du quartier. L'entrevue des parents de l'EEPEDE comprenait quatre questions sur la sécurité du quartier. On demandait aux parents s'il était sécuritaire de marcher seul dans leur quartier à la nuit; s'il était sécuritaire pour les enfants de jouer à l'extérieur le jour; s'il y avait des parcs, des terrains de jeux et des espaces de jeu sécuritaires; et l'on pouvait compter sur des adultes du quartier pour veiller à la sécurité des enfants. La note de la région du Niagara en matière de sécurité du quartier était de 7,5, soit une note comparable à la moyenne canadienne de l'EEPEDE.

⁴³ Mulvaney, C. & Kendrick, D. (2005). Depressive symptoms in mothers of pre-school children effects of deprivation, social support, stress and neighbourhood social capital. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 40, 202-208.

Cohésion du quartier. Cette mesure de l'EEPEDE sert à évaluer si les voisins sont proches et s'ils s'entraident. Dans les collectivités qui ont une note élevée pour cette mesure, les parents estiment que les voisins s'entraident et qu'ils se concertent pour régler les problèmes, qu'il y a des adultes dans le quartier auxquels les enfants peuvent s'adresser, que les parents surveillent pour faire en sorte que leurs enfants soient en sécurité et que lorsque la famille est partie, les voisins garderont l'œil sur les problèmes potentiels. La note de la région du Niagara pour cette mesure était de 7,4, soit une note comparable à la moyenne canadienne de l'EEPEDE.

Soutien social. La mesure de l'EEPEDE évalue le niveau de soutien que le parent ressent de la part de ses amis et des membres de sa famille. Dans les collectivités qui obtiennent une note élevée pour cette mesure, les parents estiment que des membres de la famille et des amis les aident à se sentir en sécurité, sûrs et heureux, qu'il y a des gens à qui ils peuvent s'adresser pour des conseils ou pour parler de problèmes et qu'il y a des gens qui partagent leurs intérêts et qui ont des attitudes et des préoccupations similaires. La note de la région du Niagara pour cette mesure était de 8,9, soit une note grandement supérieure à la moyenne canadienne de l'EEPEDE.

GRAPHIQUE 3-9. Caractéristiques du quartier et soutien social



Nota : Les différences importantes sur le plan statistique sont indiquées par un astérisque.

Source : EEPEDE, 2006-2007.

IV

UN REGARD VERS L'AVENIR

IV. UN REGARD VERS L'AVENIR

A. POURQUOI LA RÉGION DU NIAGARA EST-ELLE UNIQUE?

La recherche sur la collectivité est importante car elle peut aider la collectivité à comprendre le degré de développement de ses jeunes citoyens et à trouver comment leur offrir le meilleur environnement possible. Dans cette étude, on a évalué les habiletés cognitives, le comportement ainsi que la santé physique et le bien-être des enfants à l'aide de trois méthodes différentes : les évaluations directes des enfants, les perceptions des parents et les évaluations des enseignants.

La première méthode consistait à effectuer l'évaluation directe du langage et des habiletés cognitives des enfants par le biais de l'*Enquête fondée sur des entrevues de parents et des évaluations directes d'enfants (EEPEDE)*. Les enfants de la région du Niagara avaient des notes supérieures à la moyenne au chapitre de la connaissance du vocabulaire et des habiletés pré-écriture comparativement à la moyenne canadienne de l'EEPEDE. Leur note moyenne à une évaluation de la connaissance des chiffres était comparable à la moyenne canadienne.

La deuxième méthode visait les parents des enfants, qui devaient évaluer la santé et le comportement de leurs enfants dans le cadre de l'entrevue des parents de l'EEPEDE. Selon les réponses des parents, la prévalence des enfants de la région du Niagara ayant des problèmes de comportement était comparable à la moyenne canadienne, sauf que la prévalence des enfants ayant des problèmes d'inattention était inférieure à la moyenne. De plus, la prévalence des enfants ayant un mauvais comportement social était faible. Les évaluations par les parents de la santé globale des enfants étaient favorables, moins de 1 p. 100 des parents ayant indiqué que leurs enfants étaient en mauvaise santé. De plus, la prévalence des enfants ayant des problèmes de santé importants était comparable à la moyenne canadienne.

La troisième méthode visait les enseignants de la maternelle, qui ont donné leurs perceptions quant au succès de chaque enfant de leur classe dans les cinq domaines de développement de l'*Instrument de mesure du développement de la petite enfance*. Dans le cas de cette évaluation, les enfants de cette collectivité avaient des notes supérieures à la moyenne nationale dans les cinq domaines évalués.

Certaines caractéristiques de l'échantillon des enfants étudié dans la région du Niagara sont uniques, notamment le fait que beaucoup de parents avaient terminé leurs études secondaires et que les taux d'emploi étaient élevés. Environ 12 p. 100 des enfants de l'échantillon étaient issus d'une famille touchant un revenu inférieur à 30 000 \$, et 16 p. 100 étaient issus d'une famille monoparentale. Compte tenu de ces facteurs réunis, le niveau moyen du statut socio-économique de cette collectivité est près de la moyenne canadienne.

En accord avec ces circonstances économiques raisonnablement favorables, relativement peu de familles avaient un fonctionnement boiteux. Les rapports des parents concernant leurs pratiques parentales étaient généralement positifs, et ils étaient supérieurs aux normes canadiennes dans le cas de trois des quatre mesures. Plus de trois quarts des enfants de la région du Niagara avaient droit à de la lecture au moins une fois par jour.

De plus, les enfants avaient tendance à participer activement aux sports et aux autres activités communautaires; toutefois, leur participation à certaines activités éducatives et culturelles, comme la fréquentation de centres éducatifs et de centres de sciences ou la visite de musées et de galeries d'art, était faible comparativement aux autres enfants canadiens du même âge. Les obstacles importants à la participation étaient similaires à ceux des autres collectivités, notamment l'absence de programmes à un moment pratique, le manque de temps pour participer et l'absence de programmes pour les enfants de cet âge. Environ 60 p. 100 des familles de cette collectivité utilisaient une forme de garde d'enfants pendant le travail ou les études.

Les évaluations de leur quartier de la part des parents étaient généralement positives et semblables aux normes canadiennes. Au chapitre de la mesure du soutien social, les parents ont accordé à leur collectivité locale une note supérieure à la moyenne canadienne. Dans l'ensemble, par conséquent, les parents estimaient que leur quartier était un endroit sûr où élever leurs enfants et qu'on y trouvait de bonnes écoles et maternelles ainsi que des installations récréatives et des installations de santé adéquates pour les enfants. De plus, ils estimaient que leurs voisins étaient proches et s'entraidaient et que les membres de la famille, leurs amis et leurs voisins les aidaient à se sentir sécuritaires, sûrs et heureux.

B. MOT DE LA FIN

L'initiative CPE offre aux collectivités des renseignements précieux sur leurs besoins et leurs points forts. Elle aide les collectivités possédant différentes caractéristiques économiques, sociales et physiques à comprendre comment leurs jeunes enfants réussissent, et ce que la collectivité accomplit pour aider les enfants, ainsi que les facteurs familiaux et communautaires qui peuvent influencer sur le développement des jeunes enfants. Le *Rapport de recherche sur la collectivité* de la région du Niagara, à l'Ontario, présente des données sur le développement des enfants de la maternelle ainsi que sur les expériences des familles et de la collectivité provenant de *l'Enquête fondée sur des entrevues de parents et des évaluations directes d'enfants (EPEDE)*, ainsi que des renseignements recueillis à l'aide de *l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE)*. De plus le rapport présente les perceptions des enseignants de la maternelle relativement au développement des enfants de leurs classes.

Le personnel du projet CPE local travaillera avec la coalition des organismes communautaires et des particuliers du projet CPE afin de créer un *Plan d'action communautaire* fondée sur des preuves dans le but de combler les lacunes en matière de soutiens communautaires pour leurs jeunes enfants déterminés par la recherche du projet CPE. Grâce à l'élaboration d'un *Plan d'action communautaire* et aux événements et activités servant à distribuer l'information de recherche aux parents, aux fournisseurs de services, aux enseignants et aux autres, le personnel du projet CPE et de la coalition sensibiliseront cette collectivité à l'importance du développement de leurs jeunes enfants et à des méthodes pour améliorer le développement.

ANNEXE A : LISTE DES COLLECTIVITÉS PARTICIPANTES QUI ONT ÉTÉ FINANÇÉES EN 2005

COLLECTIVITÉ	ORGANISATION HÔTE
CPE North Shore	North Shore Community Resources North Vancouver, Colombie-Britannique
CPE Sunshine Coast	Powell River Child, Youth and Family Services Society Powell River, Colombie-Britannique
CPE Campbell River	Campbell River Child Care Society Campbell River, Colombie-Britannique
CPE Grand Victoria	Community Social Planning Council of Greater Victoria Victoria, Colombie-Britannique
CPE Mission	United Way of the Fraser Valley Abbotsford, Colombie-Britannique
CPE Okanagan-Similkameen	School District No. 53 (Okanagan-Similkameen) Oliver, Colombie-Britannique
CPE Nord-est de la Saskatchewan	Northeast Regional Intersectoral Committee Melfort, Saskatchewan
CPE Division scolaire franco-manitobaine	Division scolaire franco-manitobaine Lorette, Manitoba
CPE Ottawa	Success by 6/6 ans et gagnant Ottawa, Ontario
CPE Lower Hamilton	Wesley Urban Ministries Hamilton, Ontario
CPE Région du nord de l'Ontario	Centre Supérieur d'Enfants Wawa, Ontario
CPE Milton	Halton Child and Youth Services Burlington, Ontario
CPE Comté de Northumberland	Northumberland Child Development Centre Port Hope, Ontario
CPE Kawartha Lakes et le comté de Haliburton	Ontario Early Years Centre- Haliburton Victoria Brock, Lindsay, Ontario
CPE Région du Niagara	Early Childhood Community Development Centre St-Catharines, Ontario
CPE Pointe-de-l'Île	Centre 1, 2, 3 Go ! Montréal, Québec
CPE Communauté hassidique et orthodoxe de Montréal	Centre de Développement YALDEI Montréal, Québec
CPE Grand Saint-Jean	Family Plus/Life Solutions Inc. Saint-Jean, Nouveau-Brunswick
CPE Comté de Cumberland	Cumberland Mental Health Services Amherst, Nouvelle-Écosse
CPE Région ouest de Halifax	Sackville/Bedford Early Intervention Society Lower Sackville, Nouvelle-Écosse
CPE Région ouest de la Nouvelle-Écosse	Nova Scotia Community College, Kingstec Campus Kentville, Nouvelle-Écosse

